

MEDIATHEQUE DEPARTEMENTALE DE L'AVEYRON



Un parcours à travers le cinéma documentaire

**Films issus des catalogues BPI et Images de la culture
disponibles à la MDA**

été 2016



CE DONT IL S'AGIT et à quoi ça peut servir

Les films proposés ici sont un reflet de la richesse et de la diversité du cinéma documentaire aujourd'hui, en France et pas seulement. La diversité ne tient pas tant aux sujets abordés qu'à l'inventivité des formes, et ce qui bien souvent fait la richesse de ces films c'est d'abord la singularité du regard de créateurs qui, plutôt qu'expliquer le monde tel qu'il serait (aux yeux de qui ?) et qu'il faudrait que le spectateur le comprenne (quid de sa liberté ?), en donnent un point de vue sensible.

Si la création est foisonnante et passionnante, sa diffusion demeure problématique – accès encore difficile aux salles de cinéma, retrait des chaînes de télévision. Bien des films ne peuvent être vus que dans des festivals, et les médiathèques deviennent alors, et de plus en plus, les lieux d'une autre visibilité possible, à travers les projections qu'elles organisent, dans le cadre du Mois du film documentaire ou pas.

Ces enjeux ont été perçus dès la fin des années 1970 par deux institutions pionnières, la BPI (Bibliothèque publique d'information) et le CNC (Centre national du cinéma), qui ont développés chacune un catalogue de films tout particulièrement adressé aux médiathèques. Aujourd'hui, ce sont 1.500 films pour la BPI et 3.000 pour Images de la culture, géré par le CNC.

Ces catalogues de référence sont un outil tout à fait irremplaçable pour toute médiathèque désireuse de valoriser le cinéma documentaire.

A chaque fois, les droits acquis permettent non seulement le prêt gratuit et la consultation sur place, mais également la projection publique, ce qui veut dire que toute médiathèque peut organiser, gratuitement et sans avoir à négocier de droits de diffusion, une projection avec l'un de ces films.

De plus, le coût d'un DVD est très raisonnable. Vous pouvez bien sûr y faire des acquisitions.

Plus de renseignement sur leurs sites : [BPI](#) et [Images de la culture](#)

Vous trouverez ici les films issus de ces catalogues et disponibles à la MDA – plus de 250 à l'heure actuelle. Vous pouvez explorer cette liste en vue de les emprunter, comme n'importe quel autre DVD, mais sa raison d'être est de vous permettre d'envisager des projections publiques.

Ils sont classés, à quelques libertés près, selon les principes de la classification Dewey.

Des liens vous permettent de circuler à l'intérieur de la liste, et un lien relie les titres des films à leur notice sur le catalogue de la MDA.

Quand c'est possible, un lien vous permet d'en regarder un extrait.



Cette icône indique qu'il s'agit d'un film soutenu par l'association Images en bibliothèques et sa [commission nationale de sélection](#) de films documentaires pour les bibliothèques.

Bonne lecture !

Société

Spiritualités / **Loin de chez soi : exils** / Enfances / Adolescences / Famille / **Femmes** / Travestis / **Films ethnologiques** / **Ruralités & questions agricoles** / Elections / **Conditions de travail** / **Travail (à la mine)** / Economie / Emmaüs / Hôpitaux psychiatriques / Notaires / Tribunaux / Adoption / Détenus / Soldats / Ecoles / Environnement / Forêts / médecins & patients / **Cuisine** / Sport

Arts

Musées / Portraits d'artistes plasticiens / **Villes, urbanisme, architecture** / Artisanat / Photographie / **Musiques du monde** / Opéra / Théâtre / Danse / **Sur le cinéma** / **Des cinéastes très singuliers** / **Des classiques du cinéma documentaire**

Livres et lecture

Lire pour grandir / **Histoires de livres** / Ecriture / Langues / **Des écrivains** / **BD**

Du monde entier

Drôles de voyageurs / Irlande / Italie / Balkans / Roumanie / **Russie** / Liban - Syrie / **Israël - Palestine** / Kurdes / Iran / **Afghanistan & Asie centrale** / **Chine** / Tibet / Inde- Pakistan - Bangladesh / **Asie du Sud-Est** / **Maghreb** / **Afrique de l'Ouest** / **Afrique centrale** / **USA** / **Amérique latine**

Société



Spiritualités

Sœurs / Katharine Dominice

Suisse, 2009, 75'

Un état des lieux de la condition monastique d'aujourd'hui. La proximité qu'a su créer la réalisatrice avec les moniales, qu'elles soient mère-abbesse, prieure, célière, simple religieuse ou novice, permet de découvrir leur mode de vie particulier qui, bien que centré sur la prière, n'est pas séparé du monde.

Himself he cooks / Valérie Berteau & Philippe Witjes

Belgique, 2011, 64'

Dans le Temple d'Or d'Amritsar, haut lieu du sikhisme, des centaines de volontaires préparent chaque jour 100 000 repas gratuits. Le film sans commentaire laisse la parole aux gestes et à l'ample chorégraphie des mouvements et des couleurs qui habitent ce lieu sacré et envoûtant. Une initiation originale et inattendue à la spiritualité sikh.

Bande annonce

Waiting for Abu Zayd (En attendant Abu Zayd) / Mohammad Ali Atassi

Liban 2010, 82'

«Nasr Hamed Abou Zayd n'est pas Godot, et l'attente promise par le titre est trompeuse : ce grand monsieur est présent dans quasiment chaque plan. Qui est-il ? Théologien musulman égyptien de réputation internationale, il a publié des exégèses du Coran qui lui ont valu d'être condamné pour apostasie. Exil, divorce, séparation d'avec son fils, telles sont les conséquences de ses écrits. Mais Abou Zayd n'a pas renoncé, résidant à Leiden aux Pays-Bas, il continue, toujours sur les routes, de donner des conférences, d'expliquer avec grande sérénité ses positions dans des débats publics, à la télévision.» (Jean-Pierre Rehm, catalogue FID 2010).

Adak / Amandine Faynot

France, 2011, 23'

La municipalité d'Istanbul dispose d'un Service des actions caritatives qui pratique le sacrifice rituel des moutons dans le respect des règles de l'hygiène moderne. Quotidiennement, mais surtout à l'occasion des fêtes, les familles viennent mandater un boucher professionnel pour accomplir le rite en priant Dieu d'agréer cette offrande. Ainsi se perpétue au prix de quelques compromis une tradition millénaire.

Extrait



Voir aussi :
Natpwe

Loin de chez soi : exils

Le pendule de Costel / Pilar Arcila

France, 2013, 68'



Issus de la communauté Rom de Roumanie, Costel et sa famille élargie se déplacent entre la France, la Suisse et leur propre pays, à la recherche d'un moyen de gagner leur vie. Film de famille et archive poétique du présent, le documentaire se place à la croisée des regards et suit leur quotidien fait de débrouilles, de croyances et de survie.

Extrait

Ceux de Primo Levi / Anne Barbé

France, 2010, 62'

À Paris, le Centre de soin Primo Levi accueille des personnes victimes de torture et de violence politique en provenance de 40 pays. L'équipe du centre, composée de médecins, de psychologues, d'une kinésithérapeute, d'une assistance sociale et d'une juriste, prend soin de ceux qui ont subi la torture puis l'exil. Depuis 15 ans, ils cheminent avec leurs patients, étrangers, exilés, demandeurs d'asile, dans l'espoir de les aider, peut-être à revivre.

Les arrivants / Claudine Bories & Patrice Chagnard

France, 2009, 112'

Caroline et Colette sont assistantes sociales. À longueur de journées, elles reçoivent des familles qui viennent demander l'asile en France. Chaque jour il en arrive de nouvelles - avec ou sans bagages, avec ou sans passeport, dans des charters ou dans des camions bâchés. Un matin c'est Zahra, une jeune Erythréenne enceinte de huit mois ; un autre jour, les Kanasha, une famille du Sri Lanka avec ses deux enfants ; puis ce sera les Moulou, un couple d'Erythrée et son bébé ; et encore les Wong qui arrivent tout droit de Mongolie. Dans leurs regards épuisés, on peut lire à la fois une peur immense et une détermination sans faille.

Bande annonce



Les messagers / Hélène Crouzillat & Laetitia Tura

France, 2014, 70'

Ils ont quitté leurs familles, traversé une bonne partie de l'Afrique, mais ont échoué à atteindre l'Europe. Beaucoup ont trouvé la mort dans le désert, beaucoup d'autres se sont noyés en Méditerranée. Ceux qui témoignent de cette immense tragédie collective sont des pêcheurs marocains et tunisiens, des policiers espagnols, des gardiens de cimetière, un prêtre, mais ce sont surtout des rescapés pleurant la mort de leurs compagnons d'infortune.

Extrait



Dayana Mini Market / Floriane Devigne

France, 2012, 53'



Criblés de dettes et expulsés de leur logement, les Kamalanathan sont contraints de s'installer dans l'arrière-boutique du Dayana Mini Market, leur petite épicerie parisienne. Floriane Devigne filme le quotidien des membres de cette famille d'origine sri lankaise en pleine "crise" économique mais résolument soudée, et construit avec eux, loin de tout misérabilisme, une véritable petite comédie musicale documentaire façon Bollywood.

Extrait



Le monde est ma maison / Sepideh Farsi

France / Iran, 1998, 52'

Ce film est une enquête sur l'identité en exil, à travers l'exil iranien de cette fin de siècle. Il est un peu l'histoire de tous ceux qui connaissent le déracinement, de tous ceux qui ont un jour tenté de bâtir une maison d'après le souvenir d'une autre maison qu'ils ont laissée derrière eux, dans leur pays.

Mirages / Olivier Dury

France, 2008, 45'

Chaque jour, à mille lieues d'ici, des dizaines d'hommes porteurs d'un espoir inouï s'en vont, désireux d'atteindre l'Europe. Durant les premiers jours de leur traversée entre Agadez et Djanet, entre Niger et Algérie, les émigrants doivent affronter le temps du désert, ses stases, ses accélérations foudroyantes, son immobilité minérale. Cette épreuve

qui les traverse fait d'eux des sans-papiers. C'est durant ce trajet que le film les singularise, les détourne un instant de l'invisibilité qui les attend.

Héros sans visage / Mary Jimenez

France, 2011, 61'

Conçu en triptyque, "Héros sans visage" explore le destin de migrants à partir de trois situations différentes : une grève de la faim en Belgique qui permet à un groupe de sans-papiers d'obtenir des régularisations - un camp de transit tunisien où affluent des milliers de travailleurs fuyant le chaos libyen, enfin, le récit dramatique d'un rescapé qui a franchi Gibraltar à la nage. Chacun des trois volets aborde une facette de la tragédie des migrants au moyen d'un langage cinématographique propre.

Extrait



De la même réalisatrice :

Le dictionnaire selon Marcus

Barça ou Barzakh (Barcelone ou la mort) / Idrissa Guiro

France / Sénégal, 2007, 50'



À 30 ans, Modou a frôlé la mort en tentant de rejoindre clandestinement les îles Canaries en pirogue. Aujourd'hui, il est de retour au Sénégal mais une nouvelle pirogue est déjà en construction. Sera-t-il encore une fois du voyage ? À travers son histoire et celle de son cousin Talla, un professeur d'anglais qui tente de sensibiliser les jeunes aux dangers de la traversée, le réalisateur cherche à comprendre quel rôle tient ce phénomène dans la construction du projet d'avenir de la jeunesse africaine.

Extrait



Du même réalisateur :

Cendres

La frontera infinita (La frontière infinie) / Jean Manuel Sepulveda

Mexique, 2007, 90'

Chaque année, ce sont 500 000 candidats à l'exil - hommes, femmes et enfants du Salvador, du Honduras ou du Guatemala - qui transitent par les territoires immenses du Mexique vers la frontière des Etats-Unis. La plupart seront arrêtés en chemin, détenus dans divers centres de rétention, avant d'être renvoyés chez eux. Beaucoup auront été mutilés. La plupart

retenteront le voyage malgré le danger et la peur. En filmant cette odyssée interminable, cet exode irréprouvable et massif, le réalisateur montre qu'on peut briser l'être humain, on ne détruit pas ses rêves.

Extrait



Voir aussi :

[El grill de Cesar](#)

[Badgad - Paris, itinéraire d'un poète](#)

[De la part de tante Concetta](#)

[Espoir voyage](#)

[Récits d'Ellis Island](#)

[Je suis celle qui porte des fleurs vers sa tombe](#)

[Les chebabs de Yarmouk](#)

Enfances

Space / Eléonor Gilbert

France, 2014, 14'



"Les garçons nous interdisent de jouer au foot à l'école." Papier et crayon à l'appui, une petite fille détaille la répartition des jeux dans la cour de récréation de son école. Reconfigurant sans cesse son croquis, elle y délimite différentes zones d'exclusion, grands carrés, petits cercles, enclos sportifs à contourner : autant de limites sans cesse débordées par les garçons. De quotidien, le problème s'entend de plus en plus comme une dynamique à l'œuvre entre les sexes, la cour s'offrant en microcosme. Guerre de territoire? Occupation plutôt... Bientôt l'on s'aperçoit que les filles ne sont pas seulement assignées à des zones congrues de la cour, mais bel et bien sommées d'être invisibles.

Extrait



Les trois sœurs du Yunnan / Wang Bing

Chine, 2012, 147'

Trois jeunes sœurs, Ying, âgée de dix ans, Zhen, six ans et Fen, quatre ans, vivent seules dans un petit village des hautes montagnes du Yunnan. Leur père

travaille en ville à des centaines de kilomètres et leur mère est partie depuis longtemps. Les fillettes ne sont pas scolarisées et passent leurs journées à travailler aux champs, ou à errer dans le village. Calme et patiente, Ying est responsable des plus jeunes. Un jour, leur père revient. Inquiet pour ses filles, il emmène les deux cadettes en ville avec lui et laisse Ying sous la surveillance du grand-père. Ying doit s'adapter à une vie plus solitaire encore.

Bande annonce



Du même réalisateur :

[L'argent du charbon](#)

Françoise Dolto / Elisabeth Coronel & Arnaud de Mézamet

France, 1994, 3 x 52'

Consacré à Françoise Dolto, ce film en trois volets rend compte de son cheminement personnel, intellectuel et professionnel qui fera d'elle l'initiatrice d'un regard différent et essentiel sur l'enfance.

Voir aussi :

[Mollah Khadijeh et ses enfants](#)

Adolescences

L'été de Giacomo / Alessandro

Comodin

Italie, 2011, 75'



L'été dans la campagne au nord-est de l'Italie. Deux adolescents, Giacomo et Stefania, vont se baigner dans le fleuve qui traverse la forêt. Giacomo est sourd. Charmeur et excessif, il gesticule, exulte, taquine sa camarade. Elle, ne dit rien, le guide parmi les arbres, partage ses jeux. Ils s'amusent de peu, bataille de boue, fête foraine, promenades. Le temps suspendu des vacances s'enfuit déjà. "L'Été de Giacomo" est une sorte d'Eden cinématographique : le temps du film, le temps des vacances, le temps de l'adolescence entrent en parfaite composition.

Bande annonce



Le gosse / Louise Jaillette

France, 2011, 37'

Thibaut est arrivé au seuil de l'âge adulte. S'il a encore un peu l'air d'un enfant, il se déplace avec l'assurance d'un jeune homme autour de la ferme de son père. Mais le travail physique ne comble pas toutes les envies qui s'éveillent en lui. Racontée avec talent, ne laissant aucune place aux adultes, cette histoire initiatique exprime merveilleusement l'appréhension de devenir une grande personne.

Entretien avec la réalisatrice



Just Shoot Me / Claudia Nunes

Brésil, 2010, 67'

Lors d'un atelier vidéo dans un centre pour gamins des rues de Goiânia au Brésil, les enfants ont tellement aimé la caméra qu'ils s'en emparent pour s'exprimer. Claudia Nunes les suit pendant deux ans. La caméra passe de main en main et montre des ados virevoltants qui se présentent, esquissent un pas de danse, dénoncent les persécutions dont ils sont victimes. Nous sommes en 1990, Claudia Nunes reprendra le montage de ces images vingt ans après. "Just shoot me" : filme-moi. Un acte aussi simple peut rendre sa dignité au plus démuné



Check Check Poto / Julia Varga

France, 2009, 82'

Mosaïque est une structure d'accueil à Aubervilliers qui s'adresse aux jeunes de 12 à 17 ans. "Check Check Poto" propose un regard sur ce lieu singulier que les jeunes fréquentent librement, gratuitement, sans inscription préalable, sans régularité prédéfinie. Un espace où ils se rendent pour être écoutés, informés et soutenus dans leurs difficultés ou tout simplement pour se poser. Dans le huis clos de ce refuge, "Check Check Poto" trace une galerie de portraits âpre et attachante de jeunes à la recherche d'une estime d'eux-mêmes qui semble irrémédiablement les fuir.

Bande annonce

L'heure de la piscine / Valérie

Winckler

France, 1995, 26'

Le passage de l'enfance à l'adolescence. Discussions à la piscine, lieu d'observation privilégié. L'eau révèle les blocages, les appréhensions, les enthousiasmes, l'épanouissement. Des échanges sur le ton de la confiance. Un nouveau corps qui encombre, la voix qui mue, les seins qui se dessinent... Le passage de l'enfance à l'adolescence est fait d'hésitations, de retours en arrière, d'envols et de craintes...

Extrait



Voir aussi :

Los Herederos

Au tribunal de l'enfance

Examen d'Etat

Famille

El grill de Cesar (Le grill de Cesar) /

Dario Aguirre

Equateur, 2013, 88'



Répondant à l'appel à l'aide de son père, Dario quitte l'Allemagne où il habite depuis dix ans et revient en Equateur avec le projet de sauver le restaurant familial. Comme sa mère a renoncé à ce combat et quitté le foyer, père et fils se retrouvent face à face. Entre Cesar et Dario il n'est question que de gestion et de rentabilité, jusqu'à ce que la maladie puis la mort de la mère les rapprochent et libèrent l'expression des sentiments.

Bande annonce

Cendres / Idrissa Guiro & Mélanie Pavy

France, 2014, 74'



En vidant l'appartement parisien de Kyoko qui vient de mourir, sa fille, Akiko découvre deux carnets laissés à son intention. Son journal intime, tenu depuis 1964. Chargée de cet étrange héritage, la jeune femme décide de rapporter l'urne de sa mère au Japon, dans sa famille maternelle, et découvre un territoire intime auquel elle appartient sans le savoir. Le film voyage entre deux générations de femmes, de la France de la Nouvelle Vague au Japon d'après la bombe.

Site du film



Du même réalisateur (Idrissa Guiro) :

Barça ou Barzakh

Femmes

Zinat, une journée particulière /

Ebrahim Mokhtari

Iran, 2000, 54'

Zinat est une figure locale à Qeshm, son île du golfe Persique : elle a été la première à retirer le "ghorbeh" qui masque, selon la tradition, les femmes de la région, et elle est responsable du dispensaire, n'hésitant pas à se déplacer à l'occasion dans les villages voisins. Aujourd'hui, elle est candidate lors des premières élections locales organisées en Iran sous l'impulsion du président Khatami. Son mari, lui aussi, se présente aux suffrages... A travers le portrait d'une femme déterminée et énergique, ce film donne un éclairage inattendu sur la société iranienne et sur l'évolution du rôle des femmes dans cette société.

Du même réalisateur :

[Mollah Khadijeh et ses enfants](#)

Une vie humble / Alexandre Sokourov

Russie / Japon, 1997, 76'

Une maison retirée, perdue dans les montagnes, dans le village d'Aska, au Japon, où une vieille femme, Umeno Matshueshi, vit seule. Elle reste silencieuse tout au long du film, cousant des kimonos, cuisinant et mangeant, s'occupant du feu, coiffant ses cheveux, faisant l'aumône... Puis, comme une prière finale, elle récite des poèmes sur la solitude et l'abandon.

Du même réalisateur :

[Elégie de la traversée](#)

Sempre le stesse cose / Chloé

Inguenaud & Gaspar Zurita

France, 2015, 79'

Naples, quartier de la Sanita. Quatre générations de femmes vivent un quotidien répétitif dans un espace domestique tout juste étendu au trottoir, et dont les hommes sont quasiment absents. Oublié au fond du petit appartement, le spectateur assiste impuissant à ce qui pourrait s'apparenter à une représentation théâtrale si le contexte temporel (le tournage a lieu sur cinq ans) n'ancrait fermement le film dans la réalité.

Extrait



Mirror of the Bride / Yuki Kawamura

Japon, 2013, 92'

En s'entretenant avec ses oncles et tantes, le cinéaste brosse un portrait oblique de sa grand-mère, qui achève son existence dans une maison de retraite de Kyoto. Lucide et délicat, "Mirror of the Bride" porte au jour les affects transmis à bas bruit de mère en fille, entre amour fusionnel et devoir filial.

Bande annonce

En attendant les hommes / Katy

Léna Ndiaye

Belgique / Mauritanie, 2007, 56'



Qualata, "ville rouge" à l'Est de la Mauritanie, entourée par le désert. Les femmes attendent leurs maris partis travailler en ville ou à l'étranger, un mois, un an ou plus. Katy Léna Ndiaye recueille le quotidien de trois d'entre elles qui pratiquent la peinture traditionnelle en décorant les murs des maisons de la ville : l'impertinente, la "rigolote" et la plus réservée. Dans une société apparemment dominée par la tradition, la religion et les hommes, ces femmes s'expriment avec une surprenante liberté sur leur manière de percevoir la relation entre les hommes et les femmes.

Bande annonce



Le papier ne peut pas envelopper la braise / Rithy Panh

France / Cambodge, 2006, 86'

Rithy Panh au chevet d'un groupe de prostituées de Phnom Penh, entre leurs nuits de travail. Allongées la plupart du temps sur leurs paillasses, elles fument, se maquillent, se disputent avec maquereles et rabatteurs, mangent, chantent, pleurent. Et discutent entre elles : leur vie de violence et d'humiliation, de culpabilité, désertée absolument par le bonheur, s'y révèle dans sa nudité la plus crue.

Bande annonce



Du même réalisateur :

[La terre des âmes errantes](#)

S21

Voir aussi :

[Femmes en campagne](#)

[Mollah Khadijeh et ses enfants](#)

[Das Kind](#)

[Mémoires d'une princesse tibétaine](#)

[La natte de Mme Bua](#)

[En lo escondido](#)

Travestis

Le dernier voyage de Madame Phung / Thi Tham Nguyen

Viet-Nam, 2014, 86'

Bich Phung dirige une petite troupe foraine de travestis homosexuels. Village après village, la troupe installe chaque soir de quoi offrir quelques heures de divertissement à la population locale : stands de loto, de tir à la carabine... mais surtout le spectacle de chansons. Nguyen Thi Tham enregistre leur quotidien, parfois joyeux, parfois difficile, précaire et dangereux, et accompagne Mme Phung dans ce qui s'avérera être son dernier voyage.

Voir le film



Films ethnologiques

Itchombi / Gentille M. Assih

France / Togo, 2009, 52'

Dans un village du pays Solla au Togo, se prépare la cérémonie de l'itchombi, rituel de circoncision qui marque, pour les garçons, le passage à l'âge d'homme. La réalisatrice togolaise Gentille M. Assih suit pas à pas cette grande fête annuelle : alternant scènes prises dans les mouvements de foule et interviews de différents protagonistes, son film documente cette tradition ancestrale tout en questionnant son adaptation au monde aujourd'hui.

Extrait



La danse de Wodaabe / Sandrine Loncke

France, 2010, 90'

Au cœur du Sahel nigérien, loin de tout "goudron", des milliers de Peuls nomades wodaabe se réunissent chaque année pour un vaste rassemblement cérémoniel : la geerewol. Sept jours et sept nuits durant, suivant le cycle du soleil, deux lignages adverses vont se livrer une véritable guerre rituelle, avec pour seules armes le chant et la danse. L'enjeu de cette guerre, son but avoué : le vol des femmes. Son ultime finalité : se séparer dans la paix. Pour les Wodaabe, l'abandon de ces cérémonies, seul lieu de rassemblement où se tisse le lien communautaire qui relie les nomades, signerait leur dissolution en tant qu'entité culturelle originale. Fruit de dix années de recherche, le film se met à l'écoute des acteurs du rituel pour tenter d'en décrypter la signification profonde.

Bande annonce



Natpwe (Le festin des esprits) / Jean Dubrel & Tiane Doan na Champassak

France, 2012, 31'



Taugbyon, minuscule village du centre de la Birmanie. Lieu de pèlerinage annuel pour des dizaines de milliers de croyants. Pendant cinq jours, fidèles et médiums célèbrent le culte des nats, les esprits du panthéon birman. Cinq jours d'offrandes, de cérémonies et de rituels de possession. Cinq jours de liberté, dans une société verrouillée à l'extrême.

Extrait

Le chamane, son neveu et le capitaine / Pierre Boccanfuso

France, 2007, 87'

Dans l'île de Palawan, aux Philippines, une communauté indigène des montagnes a bien du mal à préserver ses traditions de l'influence moderne des Visayas, venus des îles voisines. Face à cette « invasion », Medsinu, nouveau chamane de la communauté palawan, peine à se faire entendre des jeunes générations que la ville attire, à commencer par son neveu, Issad, un mari volage qu'il a fallu remettre au pas et qui, à présent qu'il est tombé malade, n'a qu'une idée : se faire soigner dans l'hôpital « étranger ». Issad veut bien respecter la coutume, il a d'ailleurs racheté des terres que son père avait vendues aux Visayas. Mais il souffre trop pour respecter les interdits de son oncle. Et puis le monde moderne ne semble pas si noir que ça, quand il fait miroiter un emploi et un revenu stables, une carrière dans la police municipale avec un bel uniforme, et quand il prend le visage du Capitaine, un homme jeune et plein d'avenir, proche de ses subordonnés. Le Capitaine a de grands projets pour le district (interdire l'ivresse publique) et pour lui-même (ouvrir un karaoké où la bière coulera à flots). Si entre Medsinu et le Capitaine, l'ancien et le nouveau, le cœur d'Issad ne balance pas, sa raison, elle, trébuche.

Bande annonce



La forêt aux esprits / Linda Västrik

Suède, 2012, 104'

"La Forêt aux esprits" est un voyage unique et fantastique parmi les Yaka, un des derniers peuples pygmées vivant en autarcie au cœur de la forêt tropicale du Congo, que la réalisatrice a côtoyé pendant plus de sept ans. Akaya, Kengole, Dibota et leurs familles racontent le quotidien de la tribu, leurs croyances et nous invitent à partager leur vision particulière du monde et de l'existence.

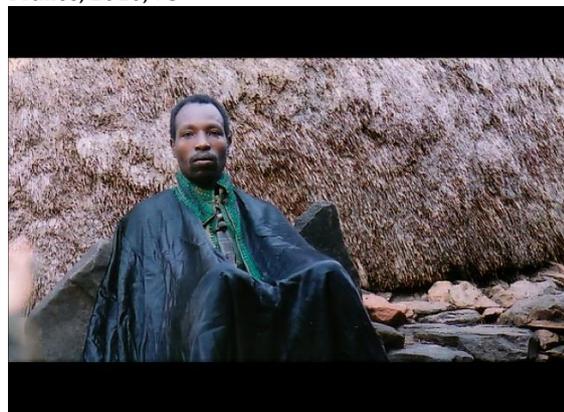
Bande annonce



Le roi ne meurt jamais / Pierre

Lamarque

France, 2010, 73'



En février 2005, après avoir vécu de nombreuses années dans la capitale, à Addis-Abéba, Gezagn Kala est de retour dans le pays qui l'a vu naître, le Konso, dans le Sud de l'Éthiopie. Il doit en effet succéder à son père défunt, le poqualla, sorte de suzerain veillant sur les destinées des Konso en s'attachant à faire régner la justice et la paix entre les communautés, ce qui n'est pas chose aisée, en cette époque où le contact avec les valeurs morales de la modernité occidentale fragilise la cohésion sociale. Il en a tout de suite la preuve, ainsi que le réalisateur qui l'accompagne, dès l'ouverture de la grande cérémonie marquant la fin du deuil de son père : le ganshalo, l'homme engagé par la famille Kala, pour battre le tambour à l'ouverture et à la fin du deuil, et en l'absence duquel la cérémonie conditionnant l'avenir de la vie des Konso selon le respect de la tradition, ne peut avoir lieu, a soudainement pris la fuite, insatisfait de son traitement. Finalement retrouvé avec la participation du réalisateur, il finit, après l'avoir âprement renégociée, par accepter sa charge. Les Konso pourront prêter allégeance au nouveau poqualla qui tentera, comme son père l'avait déjà difficilement fait avant lui, de protéger leur identité culturelle.



Ruralités & questions agricoles

Les Dé-tracteurs / Jean-Louis Cros

France, 2009, 52'

Jeunes ou plus âgés, trois couples d'agriculteurs du Tarn réagissent aux perversions de la mondialisation en ré-introduisant les animaux de trait sur leurs terres. Engagé clairement pour la « décroissance soutenable », ce film tourné sur un an, au rythme des saisons, posant un regard plus anthropologique qu'économique sur ceux qu'il filme, est plutôt convaincant.

Voir le film



Pierre Rabhi, la reconquête du

songe / Marie-Dominique Dhelsing

France, 2011, 52'

"Je parle au nom de la terre, j'apprends aux gens à la soigner." Voilà qui résume la pensée et l'action de Pierre Rabhi, paysan-philosophe, pionnier du retour à la terre et théoricien de l'agroécologie. A travers ses mots mais aussi ceux de ses proches et de ses collaborateurs, Marie-Dominique Dhelsing reconstruit une trajectoire d'une cohérence absolue, guidée par un idéal : "Transmettre la terre nourricière meilleure qu'on ne l'a reçue."

Extrait

Adiu Monde ou l'histoire de Pierre et Claire / Sandra Kogut

France, 2007, 27'

Dans les vallées pyrénéennes d'Ossau et d'Aspe, les autochtones ont l'habitude d'être photographiés et filmés comme spécimens authentiques d'une espèce en voie de disparition. Sandra Kogut leur propose de parler d'eux autrement, en racontant l'histoire quasi mythique de Pierre le berger, qui disparut un beau jour, et de Claire, qui passa le reste de sa vie à l'attendre. La fiction se développe ainsi au cœur du documentaire...



Le vin de la colère / Emmanuel Laborie

& Boris Petric

France, 2007, 52'

En juin 2006, la prescription de la Commission européenne est impérative : arrachage "volontaire" de 400 000 hectares de vignes contre compensations fluctuantes. Les vignerons du Languedoc-Roussillon se retrouvent divisés entre tenants d'un réalisme factuel et opposants à la liquidation du vignoble. La lutte pour leur survie ira jusqu'à l'embrasement. Sur le terroir, la colère des vignerons est historique,

endémique, et le syndicalisme est de tradition séculaire.

Bande annonce

Le lait sur le feu / Vincent Gaullier &

Raphaël Girardot

France, 2007, 92'



Après une dernière traite, Alain Crézé laisse partir tout son troupeau de vaches pour l'abattoir. L'ESB a frappé, c'est un désastre. Le film va s'attacher à montrer toute l'énergie déployée par un agriculteur de 45 ans pour trouver des solutions à ce qui l'accable. Son désespoir dignement assumé se meut en désir de reconversion: abandonner le métier de paysan, enseigner, transmettre son savoir, partir en Pologne. Mais au fil du temps, face aux difficultés, ce désir s'émousse. Il lui faudrait obtenir un BTS en production animale après un quart de siècle consacré à l'élevage des laitières...

Extrait



La quadrature du cercle / Laurent

Cibien, Alain Guillon & Philippe Worms

France, 2009, 80'

Au nord-ouest du Mali, aux portes du désert, les Soninkés n'ont pas d'autre choix que d'émigrer, depuis plusieurs générations. Cette fatalité pèse sur les jeunes hommes, mais aussi sur les familles restées au village, dont la subsistance dépend des frères ou des enfants en exil. Youba, un paysan lettré, a décidé de prendre en main le sort de son peuple. De surprenants personnages vont l'aider à assumer son destin.

Extrait



Trabalho Escravo / Nikola Chesnais

France, 2007, 51'

Brésil, 2003. Une brigade de fonctionnaires de l'Inspection du travail fait irruption dans une fazenda d'Amazonie, pour surprendre en flagrant délit un propriétaire coupable d'employer dans des conditions proches de l'esclavage une trentaine de paysans pauvres. Au terme d'une longue journée où se

succèdent constats accablants et témoignages pathétiques, un procès-verbal est dressé, une amende infligée et les dettes des travailleurs effacées.



Femmes en campagne / Daniel

Vigne

France, 2009, 52'

Dans un monde rural en crise, les femmes ont acquis aujourd'hui une place qui leur est propre, quasi à l'égal de l'homme. De "femmes d'agriculteurs", non reconnues, elles sont devenues "exploitantes", ont fait valoir leurs droits et leurs idées tout en gardant la passion de leur métier. Quel est le rôle des femmes dans la France rurale de ce début de XXIe siècle ?

Extrait

Une jeunesse en jachère / Daniel

Vigne & Michel Debats

France, 2011, 52'

Maité, Fanny, Jean-Baptiste ou Amélie témoignent des bonheurs mais aussi des difficultés de la vie à la campagne, où, au fil du temps, les perspectives professionnelles et culturelles n'ont fait que s'amenuiser. Si la campagne française tend actuellement à se repeupler, quel avenir offre-t-elle à sa jeunesse ? A Lanouaille (Dordogne) ou Laguiole (Aveyron), comme à Labastide-Rouairoux (Tarn), le constat est identique : si les jeunes ruraux sont pour la plupart attachés à l'endroit où ils vivent, ils savent également qu'y rester sera très difficile.

Voir aussi :

[Le gosse](#)

[Los Herederos](#)

[Les saisons](#)

[Les inconnus de la terre](#)

[Pâturage d'été](#)

[Jours de pluie](#)

[Jana Sankriti](#)

[La terra quieta](#)

Elections

La cause et l'usage / Dorine Brun &

Julien Meunier

France, 2012, 62'

Le film part à la rencontre des acteurs de la vie politique de Corbeil-Essonnes, candidats, militants et habitants, dans l'espace public. Il les suit dans leurs débats et révèle un certain état de la démocratie, de la situation politique nationale et d'une société en crise : crise du logement et des entreprises locales, désœuvrement des jeunes, discrédit des hommes politiques. Serge Dassault est au cœur de tous les débats, de toutes les conversations. Malgré son inéligibilité, tous savent que c'est lui qui sera élu ou battu à l'issue du scrutin.



Voir aussi :

[Atalaku](#)

[Zinat, une journée particulière](#)

[Salaam Isfahan](#)

[Fragments d'une révolution](#)

Conditions de travail

Petites Mains / Thomas Roussillon

France, 2014, 58'



Encore une usine qui ferme. Des machines qui partent. Et des femmes qui restent, qui se battent et qui racontent. Une vie de femme, à la machine.

Bande annonce

Entrée du personnel / Manuela Frésil

France, 2011, 59'

Filmés sur leur lieu de travail dans la répétition des gestes quotidiens, les travailleurs des abattoirs industriels parlent de leur souffrance. A l'usure accélérée des corps due à des cadences presque insoutenables, s'ajoutent les cauchemars, le stress, la peur des accidents, l'angoisse d'un horizon bouché. Heureusement, nous sommes entre Normandie et Bretagne, et le bord de mer est là pour les moments de détente, pour la retraite tant espérée.

Bande annonce



Les sept marins de l'Odessa /

Leonardo Di Costanzo & Bruno Oliviero

France / Italie, 2006, 65'

Lorsque le film commence, le capitaine et les marins ukrainiens de l'Odessa sont bloqués depuis quatre ans sur leur navire dans le port de Naples. L'armateur d'Etat, compagnie de l'époque soviétique, a fait faillite. L'équipage a vécu le froid, la faim, la solidarité des gens du port ou des familles, sans jamais cesser d'entretenir le navire, dans l'espoir qu'un repreneur paierait leurs salaires.

Vous êtes servis / Jorge León

Belgique, 2010, 57'

Nous sommes en Indonésie, sur l'île de Java, grande pourvoyeuse de main-d'œuvre féminine, plus précisément de « bonnes à tout faire » placées dans les familles fortunées d'Asie, surtout de Singapour, de Taïwan, de Thaïlande et des pays du Golfe persique. Il s'agit d'un marché très lucratif pour les intermédiaires indonésiens: des écoles privées de plus en plus nombreuses accueillent les jeunes apprenties pour les former au métier d'employé de maison et les banques, qui accordent des prêts aux élèves à des conditions draconiennes, s'enrichissent facilement. Tout comme les agents qui procurent les contrats aux nombreuses candidates, que l'insuffisance des revenus de leur famille pousse au départ, bien qu'elles soient souvent mères de famille.

Extrait



The Stone River / Giovanni

Donfrancesco

France / Italie, 2014, 88'

En 1935, le président F. D. Roosevelt décida d'envoyer des écrivains dans chaque Etat américain, afin de dresser un portrait de l'Amérique durant la Grande Dépression. Certains se rendirent dans la ville de Barre, Vermont et recueillirent les témoignages de ses habitants. La plupart étaient des travailleurs de la pierre venus d'Europe, attirés par l'ouverture des plus grandes carrières de granit du monde. Les personnes qui apparaissent dans ce film sont les habitants de Barre aujourd'hui. Ils ont rendu le film possible en restituant la parole originale de leurs ancêtres.

Extrait



Les damnés de la mer / Jawad Rhalib

Belgique, 2008, 72'

Sur la côte Atlantique du Maroc, Essaouira a été le premier port sardinier au monde. Aujourd'hui le poisson a déserté ses eaux. Par milliers, les pêcheurs d'Essaouira, de Safi, d'Agadir s'exilent plus vers le Sud, à Dakhla, dans le Sahara, pour tenter une bonne pêche, qui malheureusement se transforme souvent en une pêche d'enfer. En arrière plan, le mouvement incessant de chalutiers étrangers traînant derrière eux la mort de tout un écosystème. En avant-plan, la poésie, la truculence et le désespoir aux travers des portraits de petits pêcheurs privés de leur seul moyen de subsistance par un vol manifeste.

Extrait



Los herederos (Les héritiers) / Eugenio

Polgovsky

Mexique, 2008, 90'

Dans les campagnes mexicaines, la pauvreté se transmet le plus souvent par héritage. De génération en génération, les jeunes reproduisent les gestes des anciens dans un même combat pour survivre. Un enfant joue, rit, blague. Et celui que l'adulte fait travailler... aussi ! Los Herederos est un documentaire atypique et très remarqué en festival. Il y a de la grâce dans le regard posé par le film sur ces enfants et une remarquable habileté à les suivre, courant sur un sentier sinueux de montagne.

Extrait



Hier sprach der Preis / Sabrina Jäger

Allemagne, 2014, 72'



« Tout doit disparaître » : jamais panneau n'a été plus impérieux. Informée que la chaîne allemande de bricolage Praktiker ferme définitivement, la réalisatrice part filmer les dernières semaines du magasin sis dans sa ville natale, Bruchsal. L'une des deux caissières, Marina, arrange les fleurs près du signe « Fermé » comme elle disposerait des pots de chrysanthèmes. Nul besoin de carton explicatif puisque toute la titrairie, ici, revient à Nigel, le spécialiste britannique du discount appointé spécialement.

Bande annonce

Site du film (en allemand)



Travail (à la mine)

Co Pozostaje (Ce qui reste) / Fabian Daub & Andreas Gräfenstein

Pologne, 2008, 13'

A Waldenburg, en Basse Silésie, en Pologne, toutes les mines du bassin houiller ont été fermées. Mais tandis que la ville regarde ailleurs, des centaines d'anciens mineurs continuent, en toute illégalité, d'y extraire du charbon, à leur compte. Et les clients ne manquent pas malgré les rondes de la police. Dans des puits non entretenus, sans circulation d'air, le travail est dangereux (les effondrements de galerie sont fréquents) et épuisant, mais qu'importe : pour Lukasz et Jacek, ce travail, si pénible, si exténuant, si aliénant soit-il, n'est pas leur unique gagne-pain quand la

société les a abandonnés à leur sort, il est aussi leur fierté, le prix de leur liberté.

A ciel ouvert / Inès Compañ

France, 2010, 94'

Sur les hauts plateaux du nord-ouest argentin, les populations indigènes Kollas sont en lutte. La communauté de Cerro Negro cherche à attirer l'attention du gouvernement pour que la construction de son école, débutée il y a 15 ans, soit enfin achevée. Dans un village proche, la population est confrontée à la réactivation de son ancienne mine par une multinationale canadienne, avec pour objectif de devenir l'une des plus grosses mines d'argent à ciel ouvert du monde ! Deux histoires parallèles qui nous plongent dans un territoire grandiose et malmené.

Extrait



A l'Est de Walbrzych / Max Hureau

France, 2005, 83'



Le cinéaste Max Hureau a traversé l'Europe de l'Est en filmant et en photographiant au quotidien le travail et les conditions de vie des mineurs du charbon. Sa fascination pour cette profession l'a emmené dans un périple de plus de 7 000 kilomètres, de la Silésie polonaise jusqu'à la Sibérie. Tout au long du voyage, des paroles de mineurs, de femmes de mineurs et de syndicalistes rendent compte de ce qu'ils vivent, de ce qu'ils endurent et comment ils se battent pour garder leur dignité. Le cinéaste a saisi dans l'urgence une profession et une culture qui s'effondrent alors que le nombre des mineurs reste encore considérable.

Voir le film

Tout l'or du monde / Robert Nugent

France / Australie, 2007, 83'

Tout l'or du monde raconte l'implantation d'une mine d'or et l'exploitation d'un gigantesque gisement par un conglomérat industriel international en Guinée. Dans cette région d'Afrique, l'or était déjà une composante essentielle de l'économie locale. A travers les personnages du film, sur le site minier et dans les villages, nous assistons au changement irréversible d'un lieu. Les villageois croient que la mine procurera un bel avenir à leurs enfants. Mais rien n'est moins sûr.

Andacollo, Chili : L'or et la misère & L'or et l'espérance / Jean-Pierre Sanchez

France, 2001, 59' et 61'

Sur une musique andine originale et sur fond de paysages arides aux maisons pauvres, Jean-Pierre Sanchez, lui-même petit-fils de mineur, retrace en deux parties distinctes la vie des travailleurs de l'or, mineurs et "laveurs" de Churrumata, près d'Andacollo, au nord-est du Chili. Sans commentaire off, les gestes quotidiens, commentés par ceux qui les exécutent, composent l'essentiel de cette enquête.

L'argent du charbon / Wang Bing

Chine, 2008, 53'



Sur la route du charbon, qui va des mines du Shanxi au grand port de Tianjin, en Chine du Nord, des chauffeurs au volant de camions de cent tonnes chargés jusqu'à la gueule font la noria, de nuit et de jour. Au bord de la route : prostituées, flics, rançonneurs à la petite semaine, garagistes, mécaniciens. Les chauffeurs roulent à travers montagnes et plaines et échappent de peu aux accidents. Ils s'enivrent la nuit en vitesse avec quelques filles, n'ont pas le temps de dormir et se retrouvent au port pour vendre leur chargement contre une poignée de yuan. Ils repartent aussitôt vers la mine, réconfortés par les conversations au téléphone portable avec leurs épouses, qui vivent dans des masures disséminées au bord de la route.

Extrait



Dynamite / Daniele Segre

Italie, 1994, 53'

En 1994, à Nuraxi Figus en Sardaigne, un mois avec les mineurs de la Carbo Sulcis en grève, par quatre cents mètres de fond, à la seule lumière des lampes frontales des casques et la menace de la dynamite.

La pluie et le beau temps / Ariane Doublet

France, 2011, 75'



Les cultivateurs de lin normands seront-ils sauvés par les Chinois ? La pluie ou le beau temps ont depuis toujours décidé des récoltes. Sauf que le monde change et qu'une nouvelle météorologie s'impose, faite de spéculation, de gestion de stocks et d'échanges internationaux. La Normandie produit à elle seule près de la moitié du lin mondial. Pour conserver cette culture millénaire, les agriculteurs du Pays de Caux se sont tournés vers un nouveau et presque unique client : la Chine.

Extrait



Bienvenue à Bataville / François Caillat

France, 2007, 90'

En 1931, la famille Bata implante au sud de la Moselle, en pleine campagne, une usine de chaussures ultra-moderne. Autour de l'entreprise, elle crée Bataville, cité modèle pour travailleurs modèles. Sous l'œil d'un patron omniprésent, trois générations vont vivre et travailler dans cet univers clos. François Caillat propose une visite de cette utopie patronale, sous la conduite fictionnelle de Tomas Bata lui-même, le père fondateur. Documentaire tourné comme une fiction, le film ne montre pas l'usine et la cité dans leur état d'abandon actuel mais en pleine gloire, telles qu'elles se présentaient dans les décennies prospères de l'après-guerre. Ou plutôt telles que le patron voulait les voir. A la manière d'une parade de cirque, défilent les témoins de cette histoire trop merveilleuse pour être honnête.

Extrait



Emmaüs

Sauf ici peut-être / Matthieu Chatellier

France, 2014, 65'



Émouvante aventure humaine, «Sauf ici peut-être» commence sur un coup de cœur et sur un coup de tête. Sollicité par les responsables d'une communauté Emmaüs, le cinéaste décide d'aller filmer, seul, ces compagnons abîmés par la vie, qu'il compare à des Ulysse modernes. Il va à leur rencontre en douceur, respectueux de leur travail et de leur vie monacale, réussissant à entrer par la petite porte de leur intimité et en ressortant presque aussitôt, car le mystère de ces existences ne saurait se dévoiler devant la caméra.

Extrait



Hôpitaux psychiatriques

Valvert / Valérie Mréjen

France, 2008, 52'

Valvert est un hôpital psychiatrique de Marseille créé au milieu des années 70, dans un esprit d'ouverture et de libre circulation. Le film, à travers une observation du quotidien, dresse un portrait de l'endroit en mêlant entretiens avec des soignants et scènes de la vie des patients. Dans une ambiance résolument éloignée du modèle asilaire, cette circulation met en valeur différents comportements de la folie ordinaire.

Extrait



A peine ombre / Nazim Djemaï

France, 2012, 86'

A la clinique de La Borde (Loir-et-Cher), toujours dirigée par son fondateur Jean Oury, vit une communauté très ouverte formée de soignants et de patients. Chacun entretient un rapport particulier avec ce lieu pionnier de la psychiatrie institutionnelle et chacun a quelque chose à dire sur la folie. Dans une

belle égalité, le film fait ainsi entendre des réflexions, des récits, des cris du cœur, des soupirs de douleur et même des silences.

Voir le film



Ce qu'il reste de la folie / Joris

Lachaise

France, 2014, 100'



A l'hôpital de la Thiaroye près de Dakar, coexistent différentes approches de la folie, plus complémentaires que contradictoires. Les Blancs, les "toubabs", ont apporté une médecine psychiatrique moderne où les malades sont traités essentiellement par des moyens chimiques. En cas d'échec, il arrive que les patients se tournent vers une thérapie traditionnelle fondée sur une vision magique du monde largement partagée. Ou vers les exorcistes.

Site du film



Voir aussi :

[Lame de fond](#)

Notaires

Pardevant notaire / Marc-Antoine Roudil & Sophie Bruneau

France, 1999, 71'

Histoires croisées de quatre situations notariales dans une étude rurale de Haute-Auvergne. A travers l'observation de deux ventes négociées, un inventaire et un dossier de succession, le film est une approche minutieuse et précise de ce huis-clos notarial, scène où se jouent des rapports complexes et généralement tenus secrets, entre la propriété, l'argent et la mort.

Tribunaux

Au tribunal de l'enfance / Adrien Rivollier

France, 2008, 54'

Dans les tribunaux pour enfants, au-delà des affaires pénales qui traitent de voitures brûlées, de vols ou de trafics de stupéfiants, une majeure partie du travail des juges pour enfants relève de l'Assistance

éducative : c'est la protection des mineurs en danger. La presse et les médias de masse ne l'évoquent presque jamais. Pourtant, cette justice civile voit défiler les pires désordres ; violences et solitudes qu'une société peut produire. Marie Receveur et Jean Toulhier sont juges pour enfants. Chaque jour en audience, ils rencontrent des mineurs en situation de danger de toutes sortes. Inceste, violence parentale, refus de scolarité, crises d'adolescence qui tournent au cauchemar, bébés placés en foyer, abandon parental...

Casus Belli : sur les sentiers de la paix /

Anne Lévy-Morelle

Belgique, 2014, 101'

En Belgique, diverses solutions sont mises en œuvre pour faciliter et encadrer le "vivre ensemble". A Ixelles, dans la banlieue de Bruxelles, deux médiateurs de quartier et un juge de paix sont chargés de cette délicate mission. Anne Lévy-Morelle pose sa caméra tantôt dans les locaux des uns, tantôt dans le tribunal de l'autre. Ce défilé de situations tragi-comiques renvoie une image assez crue de la difficulté du dialogue entre les cultures, les générations, les sexes, en Belgique comme ailleurs. Il montre aussi que des solutions sont encore à imaginer pour renforcer le lien social et, accessoirement, désencombrer les tribunaux.

Extrait, dossier de presse, etc.



Adoption

Nos traces silencieuses / Sophie

Bredier & Myriam Aziza

France, 1998, 56'

Adoptée à l'âge de 4 ans par des parents français, Sophie Bredier, 25 ans, "d'origine coréenne", cherche ses racines. De vrais-faux souvenirs en documents officiels jaunés et peu disert, d'éléments d'un réel tronqué, oublié ou méconnu, en réminiscences de sensations enfantines et traces sur la peau, les affects tissent la suite de son histoire, celle d'une adoption.

Détenus

Le reflux / Guillaume Bordier

France, 2013, 91'

Didier Lambert, ancien détenu libéré il y a dix ans d'une peine de dix ans, accepte d'apparaître face à la caméra de Guillaume Bordier, dans un endroit volontairement neutre: le décor d'un appartement, sur un plateau de cinéma déserté. Tout en laissant libre la parole de Didier, le réalisateur l'aide par ses questions à tenter de « rembobiner ses actions passées ». Au fil des réminiscences, Didier finit par évoquer le choc du déroulement du procès d'assises, «

enfer glacial d'incompréhension » qui le conduisit à analyser progressivement, dans la solitude de la prison, l'ensemble de sa vie « d'avant », à chercher, parfois dans la douleur, qui il était vraiment. C'est la même démarche qui l'anime dans le film, où il fait montre d'une étonnante volonté d'introspection, au point d'être capable de théoriser son propre enfermement mental, source de ses maux et de ses déboires.

Entretien avec le réalisateur



Du même réalisateur :

L'empreinte

J'ai pas tué Saddam !

Le dictionnaire selon Marcus /

Mary Jimenez

Belgique, 2009, 78'

Marc Sluse dit "Marcus" a été condamné à 20 ans de prison, dont 12 ans pour recel de malfaiteurs et le reste pour usage de faux, vols de voiture, port d'arme, vols avec effraction... En d'autres mots, Marcus aide des gens à s'échapper de prison, cache des évadés chez lui, loue des planques, vole des voitures, part avec des hommes en cavale pour qu'ils puissent gagner les frontières. Ce ne sont pas des actes faits au hasard, c'est une vocation, un métier. Quelque chose qu'il assume comme un acte de compassion comme son devoir d'homme.

Bande annonce



De la même réalisatrice :

Héros sans visage

Or, les murs / Julien Sallé

France, 2009, 61'

Retraçant le parcours de la création musicale, ce film offre un espace rare d'expression pour les détenus et développe autour de leur parole un cadre esthétique fort, imprégné de toutes les facettes visuelles du lieu Clairvaux, de l'abbaye prison à l'abandon, à l'espace carcéral d'aujourd'hui. Un détenu "acteur" du film a écrit : "Pour moi, l'un des principaux mérites de ce film (est d') être parvenu à capter le rythme du temps de l'enfermement.(...) Un lieu, des êtres et au cœur de tout cela le "criminel" restitué comme homme, qui vit, qui crée, qui éprouve..."



Soldats

Of Men and War : Des hommes et de la guerre / Laurent Bécue-Renard

France, 2014, 142'



Ils auraient pu s'appeler Ulysse, ils s'appellent Justin, Brooks ou Steve. Ils auraient pu revenir de Troie, ils reviennent d'Irak ou d'Afghanistan. Pourtant, pour eux aussi, le retour au pays est une longue et douloureuse errance. Partis combattre pour l'Amérique, les douze guerriers de Of Men and War sont rentrés du front sains et saufs mais l'esprit en morceaux, consumés de colère, hantés par les réminiscences du champ de bataille. Leurs femmes, enfants et parents ne les reconnaissent plus et les regardent, impuissants, se débattre contre d'invisibles démons. Guidés par un thérapeute pionnier des traumatismes de guerre, ils vont peu à peu tenter ensemble de mettre des mots sur l'indicible et de se réconcilier avec eux-mêmes, leur passé, leur famille.

Site du film



Killing Time : entre deux fronts / Lydie Wisshaupt-Claudiel

Belgique, 2015, 88'

Un camp d'entraînement de Marines américains, dans le désert du Mojave, au sud de la Californie. Entre deux missions en Irak ou en Afghanistan, la vie des soldats s'écoule paisiblement en ville, au rythme des séances de tatouage et des fréquents arrêts au salon de coiffure. La mort et la maladie ne sont pratiquement jamais évoquées, les hommes sont jeunes, musclés, amateurs de bière et de filles (dans cet ordre), sans autre projet que celui d'un futur réengagement, que beaucoup appellent de leurs vœux.

Bande annonce



Ecoles

Mollah Khadijeh et ses enfants / Ebrahim Mokhtari

Iran, 1997, 27'

Pendant les vacances d'été, les enfants du petit village de Mehriz, au sud-est de Téhéran, passent la journée chez Mollah Khadijeh, une institutrice à la retraite, qui tient l'une des dernières écoles traditionnelles de la région. Sous la direction bienveillante de la vieille dame, les petits apprennent leurs lettres et des versets du Coran. Aux heures les plus chaudes du jour,

ils ont droit à une récréation dans un jardin rempli de figuiers. Ce film plein de charme peut captiver un jeune public.

Du même réalisateur :

[Zinat, une journée particulière](#)

Examen d'Etat / Dieudo Hamadi

RDC / France, 2014, 92'



En filmant de près ces lycéens congolais exclus faute de pouvoir payer la « prime des professeurs » et qui se débrouillent envers et contre tout pour préparer un examen, Dieudo Hamadi fait montre à la fois d'empathie et de distance critique. Son constat est cinglant : l'Etat n'est pas en mesure d'assurer les conditions minimales de la scolarité, un travail consciencieux ne porte pas de fruits, la débrouillardise est de règle, passant par les moyens les plus hasardeux, et au final les tricheurs sont les vainqueurs. Captivant portrait de groupe, Examen d'Etat a fait sensation dans les festivals de cinéma documentaire.

Extrait



Du même réalisateur :

[Atalaku](#)

Voir aussi :

[Espace](#)

Environnement

Nuclear Nation II / Atsushi Funahashi

Japon, 2014, 110'

Atsushi Funahashi décrit le sort de Futaba, après la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima le 11 mars 2011. La commune, inhabitable, est bientôt désignée pour entreposer les déchets radioactifs ; les habitants quant à eux vivent loin de chez eux comme des réfugiés, qui dans un centre d'accueil, qui dans des logements temporaires.

Bande annonce



Voir aussi :
[Sud Eau Nord Déplacer](#)

Forêts

La société des arbres / Delphine Moreau

France, 2009, 52'

Il existe un peuple qui aime à vivre à côté de la "civilisation". La forêt est cet espace à la fois proche et tellement autre. On y trouve des artistes, des passionnés de faune et de flore en tous genres, et les travailleurs de la forêt. Puisqu'ils sont tous les jours avec elle, en elle, ce sont sans doute eux qui la connaissent le mieux. Entrer en forêt avec ces hommes à la fois sensibles, humbles et pragmatiques, c'est voir avec des yeux neufs la forêt.

Site du film



Voir aussi :
[La forêt aux esprits](#)
[L'hypothèse du mokélé-mbembé](#)

Médecins & patients

Dr Nagesh / Vincent Detours & Dominique Henry

Belgique, 2004, 52'

La consultation du Dr Nagesh, dans un hôpital public de Mumbai (Bombay), est fréquentée quotidiennement par un grand nombre de patients séropositifs. Ceux-ci viennent parfois de très loin dans l'espoir d'obtenir les traitements susceptibles de les guérir. Mais seuls les moins atteints d'entre eux pourront en bénéficier car la donation qui dispense gratuitement médicaments et soins ne permet qu'un nombre restreint de prises en charge. En Inde, où des millions de séropositifs ne peuvent avoir accès aux trithérapies, le Dr Nagesh fait presque figure de héros. Et pourtant, cet homme est un exemple de discrétion et d'humilité dont la principale qualité est l'écoute.

Extrait

Toubib or not toubib / Béatrice Jalbert

France, 2006, 60'

Ce film aborde la question ignorée et taboue du statut des praticiens à diplôme étranger hors communauté européenne. La parole est donnée à des praticiens originaires du Maghreb, d'Afrique noire, d'Amérique latine, d'Asie, d'Europe de l'Est, dont les parcours sont exemplaires. Les chefs de service s'expriment sur les conditions de recrutement, de travail, de rémunération de leurs collègues, la précarité

économique, affective, sociale à laquelle ils sont confrontés, position d'une extrême difficulté pour qui doit soigner c'est-à-dire répondre à la fragilité de l'autre. Pourtant ces médecins désirant rester en France pour des raisons politiques, économiques ou sociales font tourner les services d'urgences, pallient le manque de médecins, s'investissent dans leur métier, la recherche, leur relation aux patients.



Winter Buoy / Frida Kempff

Danemark / Suède, 2014, 86'



À Toronto, le suivi personnalisé de femmes toxicomanes, enceintes et de surcroît victimes de violences : une chronique intime qui trace en filigrane les contours de l'altruisme.

Bande annonce



Voir aussi :
[Toro si te](#)

Cuisine

La cuisine en héritage / Mounia Meddour

France, 2009, 50'

Transmise de génération en génération par les femmes et jalousement gardée d'une famille à l'autre, la cuisine marocaine est un héritage culturel très riche. De Marrakech à Paris, de nombreux intervenants nous parlent de leur culture mélangeant cuisine et médecine traditionnelle, et de l'importance de faire évoluer sa transmission.

Extrait



Une semaine en cuisine / Jean-Louis Comolli

France, 1992, 52'

Jean-Louis Comolli montre le travail de l'un des chefs-cuisiniers les plus talentueux de sa génération, Alain Ducasse. Pendant une semaine, il filme son travail en continu sans quitter les cuisiniers afin de dégager la

complexité, les difficultés, les variations d'intensité et parfois les moments de grâce de la pratique d'un art porté à un haut degré de perfection.



Michel Bras / Paul Lacoste

France, 2000, 48'

Surplombant le plateau de l'Aubrac, la salle du restaurant Bras affiche une déclinaison de gris-bleu, entre granit et ciel, avec ses tables séparées par des voiles blancs comme la brume du dehors. On y sert le "gargouillou", aussi célèbre que son inventeur, dont les couleurs explosent dans l'assiette. Avec ses herbes champêtres et ses graines germées, c'est un florilège frisottant de jeunes légumes. On découvre son origine et sa préparation dans la cuisine aux faux airs de fleuriste, par une brigade en tabliers verts. Michel Bras hante les lieux, pensif au-dessus de son cahier à idées. En constante recherche, il réfléchit avec Sébastien, son fils, à de nouveaux plats.

Bande annonce

Sport

Au bord du vide / Jean-Claude Cottet

France, 2012, 79'

Deux jeunes sportifs s'enfoncent dans une forêt méridionale. Ils atteignent une paroi rocheuse que, malgré leurs efforts obstinés, ils ne parviendront pas à escalader. La nuit, les voilà qui se jettent d'un pont enjambant un profond ravin. Autre défi : ils tentent de marcher sur une corde tendue au-dessus d'une gorge vertigineuse. Ne mettant jamais leurs vies en danger, ils travaillent avec constance à maîtriser la technique et surmonter la peur. Avec une lenteur assumée et une grande économie de paroles, le film donne à voir les coulisses de l'exploit sportif.

Bande annonce



Voir aussi :

[Il y a photo](#)

Arts



Musées

Une visite au Louvre / Danièle Huillet & Jean-Marie Straub

France, 2004, 44'

L'investissement des Straub réside tout entier dans le fait de reproduire une parole aussi exaltée que celle du jeune Cézanne, celui de la tentation de saint Antoine plus que celle de celui qui voudra représenter le monde à l'aide du plan de la sphère et du cône.

Extrait

Portraits d'artistes plasticiens

Le plein pays / Antoine Boutet

France, 2009, 58'



Antoine Boutet ne s'attache pas au énième facteur Cheval, même si l'on voit le malheureux traîner ses masses de pierre, ni au pittoresque touchant d'un représentant de plus de l'art brut, même si l'expert commente par le menu sa production à la lumière d'une torche. Ce serait davantage L'Enfant sauvage devenu vieux. Et ce qu'il creuse, à la force de ses jambes, de ses bras, c'est lui, son antre, son intérieur, autrement dit sa voix, sa résonance, son écho-son plain-chant. Toute la singularité du film tient exactement là : faire coïncider un jeu vocal, qui tire Brel du côté d'Artaud, avec un horizon tellurique... » (Jean-Pierre Rehm, catalogue du FID Marseille 2009).

Extrait



Du même réalisateur :
Sud Eau Nord Déplacer

Giuseppe Penone, les rêves de la main / Thierry Spitzer

France, 2004, 51'

Cela commence à Turin, dans l'atelier de Giuseppe Penone, quand y arrive le tronc d'un grand cèdre, et

s'achève sur l'accueil de cet arbre sculpté au centre Pompidou pour la rétrospective consacrée à l'artiste (avril 2004). Le leitmotiv du travail de Penone sur cette sculpture rythme la vision générale de son parcours, dont il commente certaines phases, depuis la fin des années 1960, où il était le plus jeune membre de l'Arte Povera.

Villes, urbanisme, architecture

De Engel von Doel (L'ange de Doel) / Tom Fassaert

Pays-Bas, 2011, 98'

La petite ville de Doel, située à proximité d'Anvers (Belgique) est priée de disparaître, après des siècles d'existence, pour ouvrir son territoire aux projets d'agrandissement du grand port. Dans cette perspective, de nombreux habitants l'ont déjà quittée, laissant à l'abandon leurs maisons que démolissent les pelleuses. Cet étonnant film crépusculaire en noir et blanc est centré sur Emilienne, vieille dame digne qui résiste, entre la cuisinière et le petit jardin.

Extrait



Dia de Festa / Toni Venturi & Pablo Georgieff

France, 2005, 78'

Chaque année, des immeubles abandonnés du centre-ville de São Paulo sont investis par un collectif de citoyens engagés. Suivant un planning parfaitement élaboré, le "Mouvement des Sans Toit du Centre" (MSTC) procède à l'invasion de ces bâtiments après une préparation minutieuse, au nom du droit à un logement décent et pour lutter contre le rejet des populations les plus pauvres à la périphérie.

Bande annonce

Clichy pour l'exemple / Alice Diop

France, 2006, 50'

De Clichy-sous-Bois tout est parti. La mort de deux adolescents, puis la révolte, la colère et l'indignation. D'ici est parti le brasier qui enflamma comme une traînée de poudre l'ensemble des villes limitrophes avant de se propager au reste de la France. En prenant Clichy pour exemple, ce film tente de sonder les raisons de la colère.

De la même réalisatrice :

La mort de Danton

Petite histoire périphérique / Nicolas Thiébaud

France, 2004, 28'

À partir du constat de la disparition d'une usine à gaz à Gennevilliers, en banlieue parisienne, ce film propose d'ouvrir une réflexion sur la disparition de la

mémoire : celle de l'immigration et des populations "laborieuses" entre autres. Il veut souligner la responsabilité politique des pouvoirs publics dans la construction d'une mémoire collective qui élimine de son histoire le souvenir des populations précaires et de leur travail.

La ville autrement / Allan Wisniewski

France, 2012, 57'

Dans une période de grandes mutations urbaines, Gérard Thurnauer, architecte-urbaniste, et Allan Wisniewski interrogent notre manière de penser l'habitat. Comment concilier la préservation de l'environnement naturel et le désir croissant de maisons individuelles, la réduction du trafic automobile et la proximité de services publics ? Le film explore trois quartiers qui expérimentent des programmes d'habitat intermédiaire de grande qualité. Dans cette balade au fil des territoires périurbains, élus, architectes et habitants témoignent de leur ambition à faire la ville autrement.

Ils ont filmé les grands ensembles / Laurence Bazin & Marie-Catherine Delacroix

France, 2012, 54'



« Je collecte des films amateurs en banlieue parisienne, films super 8 mm tournés dans les années 60-70 par des habitants des grands ensembles. J'aime leur façon bien à eux de raconter cette banlieue de tous les jours, cet ordinaire fait de jeux d'enfants, de promenades dominicales sur fond de barres et de tours. Les habitants commentent et se souviennent... Se dessine une histoire intime de l'urbain : les grands ensembles dans les films de famille. »

Extrait



Murs à pêches, parcelles de vie / Alain Tyr

France, 2011, 78'

Jusqu'au début du XXe siècle, Montreuil était célèbre pour sa production de fruits et de fleurs, cultivés entre et contre des "murs à pêches", un labyrinthe arboricole qui couvrait jusqu'à 500 hectares à son

apogée. Alors que cette activité économique a aujourd'hui périclité, Alain Tyr part à la rencontre des habitants et associations du quartier, qui se battent pour la survie de ce petit paradis écologique.

Architectures / Richard Copans & Stan Neumann

France, 2005, 3 x 26'

L'abbatiale Sainte Foy de Conques : Édifiée au XIe siècle dans une vallée aveyronnaise, l'abbatiale de Conques se présente comme le prototype d'une église de pèlerinage de la période romane. Stan Neumann détaille les phases de sa construction, les particularités de ses décors de pierre et les symboles qui la caractérisent. L'église semble murée telle une forteresse, mais en explorant l'espace intérieur, lumineux et aérien, la caméra dévoile un exploit architectural.

Deux autres films : L'Alhambra de Grenade et Les gymnases de Yoyogi

Shigeru Ban, architecte de l'urgence / Michel Quinejure

France, 2000, 52'

Portrait d'un architecte japonais, Shigeru Ban filmé en Turquie, en Allemagne et au Japon. En Turquie, il construit bénévolement des maisons en cartons pour les réfugiés du tremblement de terre. À l'expo 2000 universelle de Hanovre, il réalise le pavillon japonais entièrement recyclable. Au Japon, il expérimente de nouveaux matériaux.

Artisanat

Sur mesures / Viviane Blassel

France, 2010, 2 DVD (10 x 13')

Pour chacun de ces films courts, Viviane Blassel présente un artisan qui lui ouvre son atelier, explique sa pratique et montre ses créations.

Le **volume 2** contient : Anne-Lise Courchay, relieuse, Aurélie Lanoiselé, brodeuse créatrice textile, Christian Bonnet, écailliste, François-Xavier Richard, imprimeur, Françoise Hoffmann, artiste feutrière, Lison de Caunes, créatrice restauratrice de marquetterie, Olivier Fabre, gantier, Patrice Cloud, tourneur de porcelaine de creux, Roland Daraspe, orfèvre et Jean-Pierre Cottet & Francis Régala, orfèvres.

Le **volume 3** contient : Cathy Chotard, orfèvre, créatrice de bijoux, Christian Moretti, métallurgiste, forgeron, coutelier, Daniel Tribouillard (Léonard), créateur textile, Eric Leblanc, plâtrier, staffeur, stucateur, Gérard Desquand, graveur héraldiste, Gladys Liez, dinandière, Haguiko, céramiste, Isabelle Emmerique, laqueur voyageur, Julian Schwarz, tailleur de bois, sculpteur, Mathieu Lehanneur, designer et Claude Aiello, céramiste.

Les rêves de la main / Renaud Verbois

France, 1999, 52'

A partir de la correspondance de Jules Libourel et des témoins vivant encore aujourd'hui, Jean-Luc Galvan et Renaud Verbois reconstituent l'histoire ouvrière de la ganterie de Millau, en particulier les grandes grèves de 1935. Inspiré par "La Terre et les rêveries de la volonté" de Gaston Bachelard, ce document est avant tout l'éloge d'un métier d'art, qui nous est décrit ici en détail. Autrefois, après quatre ans d'apprentissage, trois de compagnonnage et la réalisation d'un chef d'œuvre, les maîtres-artisans gantiers recevaient l'épée. Puis, vint le temps de l'industrialisation et des exportations vers les Etats-Unis - la ganterie de Millau employait alors 7 000 salariés. Aujourd'hui, en raison d'un faible marché, ce métier est plus que jamais redevenu un artisanat d'art : "L'ouvrier, poète à la main pétrissante, travaille doucement cette matière à l'élasticité paresseuse...", disait le philosophe.

Photographie

Immobiles / Béatrice Plumet

France, 2015, 38'



"J'ai demandé à des gens que je ne connaissais pas de poser totalement immobiles et de fixer l'objectif." Des premiers clichés d'êtres humains au dispositif cinématographique, le film décline l'idée du portrait, à la fois arrêt du temps, représentation du vivant, mais aussi expérience de la mort.

Extrait



IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Musiques du monde

Jajouka. Quelque chose de bon vient de toi / Eric et Marc Hurtado

France, 2011, 59'

Depuis plus de deux mille ans, le village de Jajouka, dans le Rif marocain perpétue des rites magiques de fertilité, proches des lupercales romaines, ainsi qu'une musique originale jouée par une confrérie ancestrale, les Maîtres Musiciens de Jajouka, qui furent un temps une source d'inspiration de la Beat Generation, des Rolling Stone et de la culture Free.

O fado une nostalgie atlantique / Evelyne Ragot

France, 1997, 55'

Né au Brésil, véhiculé d'un continent à l'autre par les marins, le fado est devenu le symbole de l'âme portugaise. Il porte la nostalgie d'un peuple isolé, forcé par sa position géographique à prendre la mer. Dans le cercle exigeant des fadistes, il reste une façon d'exorciser la douleur, de "chanter" ses cicatrices avec la voix intérieure que recherche Misa. Si le fado commercial de Madredeus s'éclaire de teintes plus douces, celui de Paulo Bragança, né à Luanda en Angola, lui donne une nouvelle charge : celle d'un Portugal où plus rien ne se passe, "empire orphelin" d'un grand passé. Evelyne Ragot mène son enquête sur fond de mer et de ciel, dans ces vestiges de splendeur qui illuminent encore Lisbonne au petit matin.

Les bardes de Samarkand / Nadine Assoune

France, 2000, 51'

Shaberdi Baltaev est un barde très célèbre d'Ouzbékistan. Fier descendant de la tribu du grand conquérant Tamerlan, qui fonda Samarkand, il chante l'épopée du héros légendaire Alpamish et pérennise ainsi la tradition millénaire en Asie centrale. À travers son portrait, le film nous emmène à la rencontre d'une culture méconnue et d'un peuple heureux de redécouvrir, dans le sillage de ses artistes, ses racines et son patrimoine.

Chants pour un Shabbat + Les Gnaouas + Louanges / Izza Génini

France, 1989, 59'

Chants pour un Shabbat : "Les juifs qui ont quitté le Maroc ont eu la bonne idée de prendre avec eux leur culture et surtout le 'hazanout'." Ce chant s'inscrit dans la tradition lyrique et musicale du judaïsme marocain, qui se perpétue lors des manifestations de la vie familiale, sociale et surtout religieuse.

Les Gnaouas : Formés en confréries, les Gnaouas révèlent la présence forte de l'Afrique noire au Maroc. Leurs rituels de possession et d'exorcisme, à but religieux ou thérapeutique, empruntent autant au monde pré-islamique qu'aux divinités africaines.

Louanges : Pèlerins et confréries, soufistes pour la plupart, viennent de tous les coins du Maroc pour le "Mousssem", à la fois pèlerinage religieux et fête populaire.

Ray Lema, tout partout partager / Jean-Henri Meunier et Dom Pedro

France, 1997, 51'

Rencontre avec Ray Lema, l'une des têtes de pont de la musique africaine dans le monde. Sa double culture, cours de piano au séminaire et environnement musical africain, lui a permis de s'ouvrir à tous les styles musicaux que le destin a mis sur sa route : traditionnel, classique ou jazz. Aussi place-t-il sa carrière sous le signe des rencontres et des échanges : "Il faut tout partout partager."

Je chanterai pour toi / Jacques Sarasin

France, 2001, 75'



À la radio, dans les années soixante, Boubacar Traoré réveille chaque matin le Mali avec sa voix mélancolique. Il chante l'indépendance toute neuve et fait danser tous les jeunes de sa génération sur ses tubes. Mais sa musique est uniquement diffusée par la radio. Il n'a pas d'argent en poche. Il travaille alors comme tailleur, commerçant et agent agricole pour nourrir sa famille. Quelques années plus tard, un drame le frappe : Pierrette, sa femme aimée qu'il chante dans ses plus douces chansons, décède. KarKar ne s'en remet pas et, sur les conseils d'un ami, il s'exile en France pour travailler dans le bâtiment. Au Mali, on le croit disparu à jamais. Sa carrière artistique renaît lorsqu'un producteur phonographique londonien écoute une vieille cassette d'un enregistrement fait au Mali et décide de remuer ciel et terre pour le retrouver, enfin, à Paris...

Une visite à Ali Farka Touré / Marc Huraux

France, 2000, 56'

D'une élégance princière dans son ample boubou traditionnel, Ali Farka Touré évoque avec nonchalance et gravité son enfance, le Mali colonial. Ancien chauffeur routier, jouant de tous les instruments de sa région, et en parlant toutes les langues - songhaï, touareg, peul, dogon -, il a forgé un style distinctif associant guitare, voix et rythmique obsédante frappée sur une calebasse. Après avoir conquis l'Occident, enregistré avec Taj Mahal et Ry Cooder, il est revenu s'occuper des rizières, des vergers et de sa vaste famille. Entre un concert pour l'Unesco à Bamako et la longue route qui mène aux moissons de son village, Niafunké, la vie s'écoule au rythme des embarcations qui circulent sur les eaux majestueuses et nourricières du fleuve Niger.

Canta Angola / Ariel de Bigault

France, 2000, 59'

Le film a été tourné en 2000 à Luanda, capitale de l'Angola. Dans ce pays d'Afrique gangrené par la corruption et la violence, des artistes ont continué à créer des musiques, des ballades et des complaintes puisées dans le patrimoine des différentes régions du pays. La réalisatrice recueille des chants, nous fait découvrir des rythmes traditionnels et des danses

reflétant les sentiments et les aspirations du peuple. Ces mélodies accompagnées par les guitares et soutenues par les percussions témoignent du désir de vivre et du plaisir de la fête toujours vivant chez les Angolais.

Julien Jalal Eddine Weiss, un maître français de la musique arabe / Jean-Louis Mingalon

France, 1997, 46'

Un musicien occidental peut-il maîtriser les subtilités de la musique arabe classique ? Oui, répond Julien Jalal Eddine Weiss, maître français du "qanoun" (cithare arabe). A force de travail, et grâce à l'invention d'un instrument à clés lui permettant de déterminer les fractions de ton, cet ancien guitariste classique accompagne aujourd'hui en tournée les plus grandes voix d'Irak ou de Syrie. Itinéraire inédit d'un mutant culturel du XXI^e siècle !

Hâl / Yves de Peretti

France, 2003, 54'

Virtuose du zarb, le tambour de la musique classique persane, Djamchid Chemirani vit en France depuis quarante ans. Sa grosse moustache à la Brassens est devenue familière aux spectateurs du Théâtre de la Ville à Paris, qui l'accueille régulièrement en concert. Yves de Peretti suit le maître accompagné de ses deux fils et disciples, Keyvan et Bijan, lors d'un retour aux sources en Iran. Unissant musique, poésie, mystique et moyen d'élévation spirituelle propre au soufisme iranien, le "hâl" est un état de grâce et d'inspiration où le musicien est "ivre de musique". Le retour en Iran est à la fois un pèlerinage familial et culturel, aussi bien dans les splendeurs architecturales d'Ispahan qu'en studio avec le chanteur Ali Reza Ghorbani.

Saudade do futuro / Marie-Clémence et César Paes

France, 2000, 90'



Des hauteurs vertigineuses des gratte-ciel en construction aux profondeurs du métro, de manifestation politique en bal populaire, qu'ils soient journaliste, maire ou chauffeur de taxi, les migrants Nordestins nous font pénétrer dans "leur" São Paulo. Ils sont venus vivre à São Paulo, dans le sud du pays, pour fuir la sécheresse du Nordeste ou chercher fortune. S'accompagnant à la guitare ou au tambourin, les repentistas nordestins, véritables chroniqueurs du quotidien, improvisent des rimes et des vers chantés

qui s'inspirent de la réalité immédiate qui entoure leurs auditeurs.

Extrait

Raï de Gasba / Stéphane Ballouhey & Bernard Roelandt

France, 2001, 26'

L'une des grandes voix algériennes émigrées à Paris, Cheikha Rabia chante le raï à l'ancienne, accompagnée de deux flûtes traditionnelles au son imprégné de passé bédouin. L'exil se réchauffe à la présence des amis, dans la communauté fraternelle des musiciens et l'intimité d'un appartement de banlieue, entre deux concerts.

Blues d'en France - voyage en terre de chant / Yves de Peretti

France, 1996, 53'

Rattrapées au bord de l'oubli, les traditions de chant a capella ont ressurgi des provinces françaises. Leurs sauveteurs s'appellent Benat Achiari (Pays Basque), Jacky Micaeli (Corse), Erik Marchand et Denez Prigent (Bretagne), et ont en commun une approche pétrie de valeurs spirituelles, où le chant renoue le fil entre l'homme et la nature, le son et le silence, la naissance et la mort.

Le Taraf de Haïdouks / Guy Demoy

France, 1996, 52'

En Roumanie, les musiciens professionnels sont traditionnellement des Tziganes. Organisés en bandes ou "tarafs", ils véhiculent, non seulement la tradition tzigane proprement dite, mais tous les styles de leur région d'accueil. C'est l'un de ces tarafs, le Taraf des Haïdouks ou "bandits justiciers", que Guy Demoy nous emmène découvrir au village de Clejani et sur les routes d'Europe.

La fanfare ne perd pas le Nord / Frédéric Touchard

France / Belgique, 1999, 53'

La fanfare ou l'harmonie constitue, en France, l'une des dernières pratiques musicales populaires : musique pour le peuple, interprétée par le peuple. L'activité orphéonique a toujours été particulièrement vivante dans le Nord-Pas-de-Calais. Elle traverse aujourd'hui, à l'image de toute la région, une période troublée, dans un contexte de profonde remise en question.

Toto la momposina / Catalina Villar

France, 1998, 52'

En Colombie, les traditions indiennes et africaines, considérées comme "de bas étage", ont été occultées pendant des siècles et seraient peut-être tombées dans l'oubli sans Toto La Momposina. Cette chanteuse charismatique, issue des deux communautés, a entrepris une tâche gigantesque de recherche et de réhabilitation des styles anciens, et ses spectacles ont conquis la scène des "musiques du monde". Le portrait d'une grande dame, tout en couleurs et en émotions.

A Drummer's Dream (Choeur de batteurs) / John Walker

Canda, 2010, 85'



Voici un rassemblement exceptionnel des plus grands batteurs de la planète. Le talent explosif, la passion, l'humour et des personnalités irrésistibles sont au rendez-vous dans un cadre magique, où sept batteurs de différents horizons nous offrent une expérience profonde et inoubliable.

La cornemuse + Le djembé + Le piano / Christian Rouaud, Laurent Chevallier, Eric Pittard

France, 1998, 149'

Voir aussi :

No habrá revolución sin canción

Opéra

La Belle Hélène / Jean-Luc Daniel & Philippe Leclair

France, 1998, 109'

"La Belle Hélène", opéra-bouffe de Jacques Offenbach créé à Paris en 1864, fit du compositeur la coqueluche de la bourgeoisie du Second Empire. Avidé de frivolité, le tout-Paris se délectait de ces spectacles légers où, sous couvert de plaisantes transpositions mythologiques, Offenbach fustigeait son époque. La mise en scène d'Olivier Desbordes privilégie un humour "potache" et produit ainsi un spectacle comique et populaire.

Théâtre

La mort de Danton / Alice Diop

France, 2011, 93'

Un bouchon entre les dents, Steve, un jeune adulte noir, fait des essais de diction. Ce n'est pas un jeu: il est inscrit dans une des meilleures écoles parisiennes

de théâtre, où, manifestement, il n'est pas parvenu à trouver sa place. C'est qu'il est issu d'une ville de la banlieue parisienne réputée difficile, où son passé d'adolescent délinquant ne lui facilite pas les choses: il doit témoigner dans une affaire de vol, dans laquelle il n'est pour rien, au moment même où a lieu une répétition théâtrale importante. Mais son passé et le lieu de son domicile ne sont pas ses seuls handicaps : les enseignants de l'école ne lui proposent que des rôles stéréotypés, sous le prétexte que les pièces mettent en scène des personnages de race blanche. Pourtant, Steve se sent parfaitement apte à jouer le répertoire classique et, pourquoi pas, «La Mort de Danton», de Büchner. Dans un va-et-vient très bien orchestré entre les cours de théâtre à Paris et la cité de banlieue où il vit, le film suit au plus près le parcours semé d'embûches de Steve, 27 ans, vers la révélation de lui-même, à lui et aux autres, ses partenaires au théâtre et ses copains de la cité, éberlués, qui finiront par venir le voir jouer, un jour, un petit rôle.

Extrait



De la même réalisatrice :
Clichy pour l'exemple

Royal de luxe, retour d'Afrique / Dominique Deluze

France, 1999, 84'



En s'expatriant six mois dans les campagnes les plus reculées du Nord-Cameroun, la célèbre compagnie de théâtre de rue est allée à la rencontre d'un pays où le théâtre, qu'il soit indigène ou d'exportation, n'existe pas. Des lieux si éloignés que la simple tentative de photographier ses habitants y demeure téméraire. Dans ce laboratoire théâtral est né le fils métis du "grand" Géant, immense marionnette de six mètres cinquante, dont les déambulations dans la brousse suscitent chez les villageois africains le même éblouissement et la même verve que chez les spectateurs européens au retour d'Afrique.

Voir aussi :

Le dernier voyage de madame Phung

Danse

Rain / Olivia Rochette & Gerard-Jan Claes Belgique, 2012, 82'



En 2011, "Rain" est la première pièce d'Anne Teresa De Keersmaecker à entrer au répertoire du ballet de l'Opéra de Paris. Sous le regard attentif d'Olivia Rochette et Gerard-Jan Claes, les danseurs de Rosas transmettent la chorégraphie à ceux choisis parmi la troupe pour cette aventure. Progressivement, et non sans difficultés, ces derniers sont amenés à s'éloigner des acquis du classique pour s'approprier le langage de la chorégraphe flamande.

Extrait

La danseuse d'ébène : Irène Tassebédou / Seydou Boro

France, 2002, 54'

Seydou Boro, un temps interprète chez Mathilde Monnier, est aussi chorégraphe et réalisateur. Il consacre ici un documentaire à l'une des figures de la danse de création africaine, Irène Tassebédou, native comme lui du Burkina Faso, où le film est entièrement tourné. Ce portrait où apparaît aussi Germaine Acogny contribue à restaurer tout un pan de l'histoire de la danse, autour des liens et des tensions entre deux continents, deux cultures.

Paroles de danse / Jean-Michel Plouchard

France, 5 x 26'

Au début des années 80, une nouvelle génération de chorégraphes est apparue sur la scène française. Investissant les théâtres avec une conception de la danse radicalement autre, ils ont su conquérir un public et inscrire leur travail et leurs idées dans le temps. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux dirigent un centre chorégraphique national ou une compagnie reconnue. Au gré de leur parcours ou dans leurs processus de travail, tous mènent un questionnement en prise sur le monde - qu'il se concentre sur le corps, l'écriture, les composantes de la danse (notamment l'espace et le temps) ou la relation aux autres formes artistiques. Avec Josef Nadj, Mathilde Monnier, Odile Duboc, Philippe Decouflé et Régine Chopinot.

O mon corps ! / Laurent Aït Benalla

France, 2012, 70'



Au Théâtre national d'Alger, "Ô mon corps !" suit le chorégraphe français Abou Lagraa, assisté de Nawal Aït Benalla-Lagraa, son épouse, travaillant à la création d'une première formation de danse contemporaine algérienne. Pour le spectacle "Nya" ("Faire confiance à la vie"), des répétitions à la scène, les dix danseurs issus du hip-hop vont trouver progressivement la force et l'énergie pour incarner cette "confiance" face au public.

Extrait

Sur le cinéma

Ça tourne à Villapaz / Maria Isabel Ospina

France / Colombie, 2014, 53'



Villapaz se trouve dans un coin perdu de la Vallée du Cauca, en Colombie. Dans ce petit village, contre toute attente, un jeune maçon se passionne pour le cinéma. Avec les moyens du bord et beaucoup d'inventivité, il tourne des mélodrames, des films d'horreur et des documentaires qui rendent compte de la vie de la communauté avec toutes ses nuances, ses drames et ses joies. Il transforme ainsi le village en un immense décor de cinéma et ses habitants deviennent les acteurs de ses incroyables histoires.

Bande annonce



Tout communique / Stéphane Goudet

France, 2005, 51'

Structurée en chapitres ("Saccades" ; "Cascades" ; "Les Deux Maisons"), l'analyse de Stéphane Goudet commente et relie les différents choix de mise en scène de "Mon Oncle" de Jacques Tati. Une voix off vive et rigoureuse décrypte les motifs du film (1956-1958), aidée d'un chassé-croisé d'extraits de différentes œuvres de Tati, de références picturales (Goya, Toulouse-Lautrec) ou littéraires ("Mythologies" de Roland Barthes).

Mémoire cubaine / Alice de Andrade

France / Brésil, 2010, 68'

Les révolutionnaires cubains, qui ont créé de toutes pièces en 1960 le service d'actualités cinématographiques, ont écrit une page épique de l'histoire du cinéma. Cinquante ans plus tard à La Havane, les survivants de cette équipe pionnière font revivre ces années héroïques où les noms de Guevara et de Castro faisaient lever l'espérance dans toute l'Amérique latine - années où, à Cuba, tout était à inventer, à commencer par le cinéma.



Iran : une révolution cinématographique / Nader Homayoun

France, 2006, 98'

Tout au long du XXe siècle, les cinéastes iraniens n'ont cessé de se battre contre le pouvoir monarchique puis islamique, afin de réaliser leurs films. De cette confrontation est née une cinématographie originale qui s'exporte aujourd'hui dans le monde entier. En quinze ans, le cinéma iranien a réalisé un incroyable doublé : conquérir tous les grands festivals internationaux et offrir de l'Iran une image différente, dépouillée de ses seuls attributs fanatiques et religieux. Comment expliquer un tel paradoxe ? Comment ce cinéma a-t-il pu se développer aussi rapidement et avec autant de succès malgré les contraintes politiques et économiques (la révolution, la guerre avec l'Irak, l'embargo américain) ? Quels sont ses fondements, ses traits caractéristiques ? Quel rôle politique a-t-il joué en Iran ? Quel éclairage nous donne-t-il sur la société iranienne ?

Les renaissances du cinéma coréen / Hubert Niogret

France, 2005, 61'

Guidé par les plus éminents représentants de la nouvelle génération, mais aussi par des figures emblématiques, Shin Sang-Ok, Im Kwon-Taek et leurs acteurs, ce film tente une incursion dans cette cinématographie largement méconnue, et pour cause : son histoire se confond avec la censure qu'elle a subie pendant près d'un siècle d'autoritarisme. Selon Park Chan-Wook, l'auteur reconnu d'"Old Boy", il a fallu attendre l'année 2000 pour que les cinéastes sud-coréens puissent enfin bénéficier d'une liberté d'expression véritable, dont témoignent Hong Sang-Soo, Im Sang-Soo, Kim Ki-Duk, ou Bong Jong-Hoo.

Carole Roussopoulos, une femme à la caméra / Emmanuelle de Riedmatten

Suisse, 2011, 76'



Portrait de Carole Roussopoulos (1945 - 2009), pionnière de la vidéo légère en France. Extraits de ses films, images d'archives entretiens d'hier et d'aujourd'hui, retracent l'itinéraire de cette battante qui a filmé les combats des femmes, des prostituées, les grèves ouvrières, les revendications homosexuelles. Au début des années 1970, on la trouve aux côtés de Jean Genet, des Palestiniens, des homosexuels révolutionnaires, des Black Panthers, des militantes de l'avortement libre et gratuit, des prostituées de Lyon, des ouvrières de Lip. Carole Roussopoulos voulait donner la parole aux "sans voix", témoins indispensables des luttes sociales et des émancipations des minorités.



Voir aussi :
Sderot, last Exit
Just shoot me

Des cinéastes très singuliers

Scènes de chasse au sanglier / Claudio Paziienza

France / Belgique, 2007, 46'

Poème, essai, manifeste ou élégie, "Scènes de chasse..." met en procès les images, les mots et tout ce qui prétend représenter le "réel". Claudio Paziienza se met en scène dans le rôle d'un cinéaste en quête du sens des images et d'un fils d'ouvriers italiens immigrés en Belgique. Mais la mort du père rend vaine toute image, rien ne peut manifester le vide qu'il laisse. **Extrait**



Les films rêvés / Eric Pauwels

Belgique, 2010, 180'



Les Films rêvés, c'est l'histoire d'un homme qui se retire dans la petite maison au fond de son jardin. Au gré des saisons, avec le temps qui passe, il s'abandonne aux voyages, ces voyages que l'on fait autour d'une chambre, en compagnie de souvenirs et d'objets amis.

Extrait



La Vita al tempo della morte / Andrea Caccia

Italie, 2009, 82'

Le passage des saisons sur les lacs de Lavagnina (Piémont). Onze conversations à l'approche de la mort. Un garage plein d'objets à ranger. L'abstraction, des mots et du cœur. Un voyage lent aux frontières du langage. Une trilogie sur la signification de l'acte de regarder : un rocher, un visage, la vie s'écoulant à travers les choses...

Extrait



Jaurès / Vincent Dieutre

France, 2012, 83'

Pendant sa relation amoureuse avec Simon, Vincent Dieutre a passé ses soirées et ses nuits dans l'appartement de son amant à Paris, à côté de la station de métro Jaurès. De la fenêtre qui donne sur le Canal Saint-Martin, le réalisateur a filmé la vie du quartier et notamment le quotidien des réfugiés afghans qui campent sous le pont de la rue Lafayette. Réunis dans une salle de mixage, scrutant l'écran où défilent les dernières traces d'un passé enfui, l'actrice Eva Truffaut et Vincent Dieutre commentent le temps qui passe, transformant des images contemplatives en un essai voulant mêler l'intime au politique. Le spectateur est la troisième personne du dispositif, absent à l'écran mais embarqué dans l'histoire, invité à partager affects et questionnements, comme dans une conversation à trois qui aurait lieu dans la vraie vie.

« Il y a un cinéma d'imagination, moi au contraire je pose ma caméra et je construis du temps avec le spectateur en lui laissant un espace où entrer. C'est comme si je construisais une petite maison. Il faut que le spectateur puisse se mettre dedans, ressente une empathie qui corresponde à des émotions réelles. » Vincent Dieutre.

Extrait



Lame de fond / Perrine Michel

France, 2013, 57'

L'histoire d'un accident. La vente d'une maison de famille. Des souvenirs d'enfance qui apparaissent. Un délire anxieux. Un complot politique. Un internement en hôpital psychiatrique. Un film... "Lame de fond" est une expérience. Une expérience de regard, de rencontre, de vie, d'un va-et-vient entre sons et images, qui mène surtout vers une expérience cinématographique... Prix de l'œuvre d'art numérique, SCAM 2014- Grand Prix du Jury.

Extrait



Des classiques du cinéma documentaire

On the Bowery / Lionel Rogosin

Etats-Unis, 1956, 62'

En 1956, Lionel Rogosin réalise son premier film, captant quelques jours de la vie d'une poignée de déclassés à New York. Film à la frontière de la fiction et du documentaire, il met en scène des acteurs non-professionnels, tous rencontrés dans les bars du quartier du Bowery - une vision sans complaisance d'hommes à la dérive, se débattant entre nuits alcooliques et travail temporaire le jour. "On the Bowery" suit en particulier les aventures de Ray, fraîchement arrivé dans le quartier après avoir travaillé aux chemins de fer du New Jersey. Dans une veine néoréaliste, en partie improvisée, Rogosin invente un style qui deviendra fondateur pour nombre de cinéastes dans le monde.

Extrait

Au début + Notre siècle / Artavazd Pelechian

URSS (Arménie), 1967 et 1982, 9' et 50'

Au début (1967) : Montage d'images d'archives présentant un raccourci fulgurant de quelque cinquante années de violence humaine au XXème siècle, par le cinéaste arménien Pelechian.

Notre siècle (1982) : Toujours à partir d'images d'archives, réflexion sur le sens de la conquête de l'espace qui conduit à s'interroger plus largement sur le sens de l'entreprise humaine.

Nous + Les saisons / Artavazd Pelechian

URSS (Arménie), 1969 et 1975, 24' et 28'



Nous (1969) : Montage célébrant avec humour et tendresse les vertus du peuple arménien à travers les coutumes et la vie quotidienne.

Les saisons (1975) : Mise en scène lyrique de quelques moments forts de la vie quotidienne de bergers d'Arménie qui s'inscrivent dans le cycle des saisons. La fenaison et la transhumance sont les principaux leitmotivs de ce poème cinématographique, qu'accompagne la musique des Saisons de Vivaldi.

Extrait

Quatre courts métrages de Mario Ruspoli / Mario Ruspoli

France, 1958-1972, 126'



Les hommes de la baleine (1958) : Au milieu des années 1950, Mario Ruspoli s'embarque avec les pêcheurs de cachalot des Açores, les derniers à pratiquer la pêche au harpon lancé à la main depuis de frêles chaloupes.

Regard sur la folie (1961) : L'hôpital psychiatrique de Saint-Alban (Lozère) fut d'abord un monastère puis une prison. En l'ouvrant pour la première fois à une équipe de cinéma, les psychiatres et les infirmiers entendent montrer que l'hôpital est avant tout une communauté humaine, organisée pour la guérison de personnes plus fragiles que les autres.

Les inconnus de la terre (1961) : Tournée en Lozère à l'orée des années 60, cette "enquête

cinématographique" dénonce l' ancestrale misère qui frappe ce département isolé et dépeuplé. Tandis qu'un commentaire lyrique exalte la sublime désolation de ses paysages meurtris par le vent, bergers et agriculteurs décrivent avec des mots simples les conditions de leur survie.

Vive la baleine (1972) : Quatorze ans après "Les Hommes de la baleine", Mario Ruspoli réalise avec Chris Marker une ode à l'animal légendaire. C'est ici la baleine qui raconte son histoire, dénonçant, à travers plusieurs siècles d'illustrations, l'acharnement dont elle est victime, condamnation sans appel de la cruauté de l'homme.

Zum Vergleich (En comparaison) /

Harun Farocki

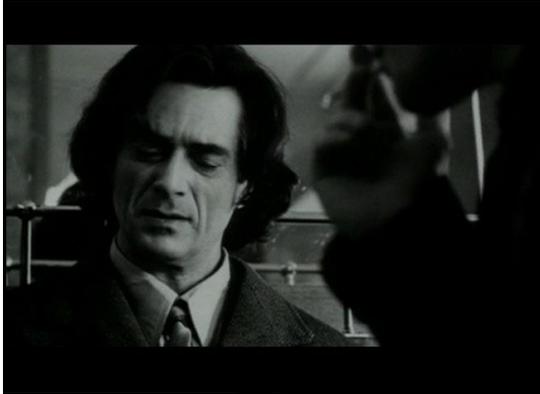
Allemagne, 2002, 62'

"Je veux proposer un film qui apporte sa contribution au concept de travail. Qui compare le travail dans une société traditionnelle, par exemple en Afrique, dans une société en cours d'industrialisation, comme en Inde, et dans une société fortement industrialisée, en Europe ou au Japon. L'objet de la comparaison est le travail de construction des maisons d'habitation" (Harun Farocki). Fabriquées en Afrique, en Inde et en Europe, utilisées pour la construction de cliniques, d'écoles ou d'immeubles résidentiels, les briques sont moulées, cuites ou pressées à la main, ou bien produites par des machines dans des usines hautement mécanisées. La brique est la plus petite unité et le centre du film.

Du même réalisateur :

Vidéogrammes d'une révolution

Livres et lecture



Lire pour grandir

Lire pour grandir / Charlotte Lessana & Magali Roucaut

France, 2007, 76'

La série «Lire pour grandir», composée de quatre courts métrages, montre des exemples d'actions destinées à promouvoir la lecture auprès des jeunes enfants.

Histoires de livres

La galaxie papier / Jacques Mény

France, 1998, 104'

Le film examine tous les aspects de l'histoire et des techniques de fabrication du papier. Avec notamment Michel Butor, George Steiner, Ernest Pignon Ernest, Roger Chartier.

Yves Rivière, éditeur / Iliana Lolic

France, 2005, 48'

Yves Rivière, éditeur de livres de bibliophilie, a travaillé avec des artistes peintres comme Pierre Alechinsky, Walasse Ting, Roland Topor, Bram van Velde, Antonio Saura, auxquels il est resté fidèle toute sa vie. Tout en exposant son travail et sa relation avec les artistes, il évoque dans ce film ceux avec lesquels il s'est lié d'amitié.

Les livres du désert / Eric Pittard

France, 2000, 55'

Il existe en Mauritanie, grand carrefour des caravanes transsahariennes, des milliers de manuscrits datant du Moyen-âge. Ces manuscrits témoignent de la richesse de la civilisation nomade encore très présente dans le quotidien des Mauritaniens, où les marchands qui assuraient le commerce entre l'Afrique blanche et l'Afrique noire étaient à la fois prédicateurs, savants et lettrés.

Histoire de l'écriture

Les naissances de l'écriture / Rober Bober & Pierre Dumayet

France, 1997, 28'

Pierre Dumayet raconte cette histoire de la naissance des écritures, cunéiforme, égyptienne,

phénicienne ou chinoise et de leur symbolique. Il explore les relations entre la langue orale et l'écriture et entre l'écriture et l'art. Une iconographie très riche, avec des images animées des plus beaux manuscrits et objets exposés, illustre ce commentaire.

Langues

Langue sacrée, langue parlée / Nurith Aviv

France, 2007, 73'

Toutes les langues modernes et apparemment laïques sont imprégnées de siècles d'histoire religieuse dont elles portent encore les marques. Mais c'est un cas de figure sans précédent, qu'une langue sacrée soit redevenue langue parlée par une volonté politique. Au travers d'une langue, l'hébreu, le film "Langue sacrée, langue parlée" pointe les marques et les rémanences du monde religieux dans l'univers moderne. Le film traite du politique et du poétique, du religieux et du laïque, et pose des questions qui ne sont pas sans pertinence dans d'autres contextes.

Extrait



Misafa Lesafa : d'une langue à l'autre / Nurith Aviv

France, 2004, 55'

L'hébreu qui, pendant des siècles, fut une langue sacrée, langue d'écriture et de prière, est désormais une langue du quotidien en Israël. Si cet hébreu a pu s'imposer en quelques décennies, cela n'a pas toujours été sans violence envers les langues parlées avant.

Extrait

Traduire / Nurith Aviv

France, 2010, 70'

"Traduire", dernier volet de la trilogie, célèbre les traducteurs de l'hébreu. Soigneusement et judicieusement choisis, une dizaine d'hommes et de femmes de différents pays, s'exprimant chacun dans sa propre langue, témoignent de leur expérience et de la passion qui les anime.

Extrait



La langue ne ment pas / Stan Neumann

France, 2004, 80'

Le film de Stan Neumann est adapté des journaux de Victor Klemperer, écrits de 1933 à 1945 à Dresde. Victor Klemperer, professeur à l'université de Dresde, est un des rares Juifs allemands à avoir survécu en

Allemagne pendant toute la durée du régime hitlérien. Pendant toute cette période, Victor Klemperer, linguiste, a étudié l'évolution de la langue nazie. Son journal est aussi un des témoignages les plus précis et les plus impressionnants sur le destin des Juifs allemands sous le régime nazi. Au péril de sa vie, il note scrupuleusement toutes les mesures, toutes les interdictions, toutes les vexations subies.

Extrait

Des écrivains

Philippe Jaccottet / François Barat

France, 1991, 59'

Philippe Jaccottet s'entretient avec Jacques Laurans dans sa maison de Haute-Provence. Il parle de la poésie, qu'il considère comme «le langage le plus vrai sur l'essentiel», qui doit «éclairer la réalité», conception qu'il a approfondie à la lecture des œuvres de Rilke, Roud, Artaud et des écrivains rassemblés autour de la revue «84». Il cite aussi Hölderlin, qui s'est de plus en plus rapproché de la réalité pour y chercher les traces du sacré. Philippe Jaccottet témoigne aussi de son admiration pour les auteurs de haïku, capables d'éclairer les faits les plus ordinaires d'une lumière essentielle.

Bernard-Marie Koltès : comme une étoile filante / François Koltès

France, 1997, 46'

«Bernard-Marie est né en 1948. J'avais quinze mois. Les vicissitudes de la vie nous ont tenus rapprochés pendant l'enfance et la jeunesse, même chambre à la maison, puis même pensionnat, activités communes... Qui était ce frère génial ? Peut-être l'un des plus importants auteurs du théâtre contemporain. Quels liens existe-t-il entre les épisodes et les traces de sa vie réelle et l'empreinte écrite de l'œuvre qu'il nous laisse ?»

Si vous êtes des mots, parlez : rencontre avec le poète André du Bouchet / Bernard Jourdain

France, 2000, 35'

Le poète André du Bouchet est filmé avec sa femme, Anne de Staël, fille du peintre, dans leur maison et dans les paysages de la Drôme. Il s'entretient avec le réalisateur de son écriture et lit quelques poèmes.

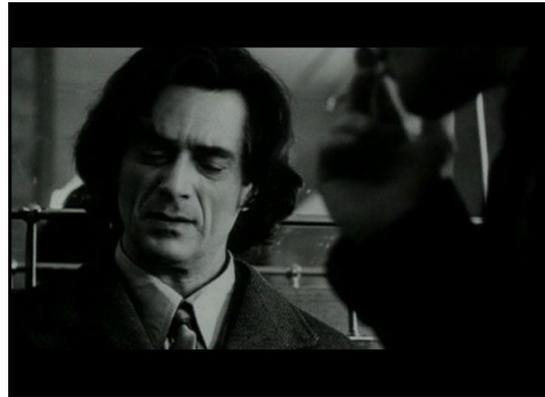
Michel Butor, mobile / Pierre Coulibeuf

France, 1999, 61' (Les hommes-livres).

Avec Michel Butor, la rencontre n'a pas eu lieu, l'écrivain ayant refusé de se prêter au jeu de l'entretien. Confronté à ce refus, le réalisateur a dû inventer une mise en scène et une structure du film inspirée des principales figures stylistiques de l'auteur, suggérant « un univers fondé sur la fragmentation, la répétition et la modification ».

Antonin Artaud / André S. Labarthe

France, 200, 47'



Un portrait non chronologique et structuré, plutôt que par sa vision du théâtre ou sa critique hallucinée de la société occidentale, par des motifs qui traversent tous les écrits d'Artaud : l'angoisse, l'impossibilité d'être au monde, l'incapacité à "atteindre" ses pensées ("j'ai raté mes mots" écrit-il), le refus désespéré de "n'avoir pas fait mon corps moi-même" ou cette maladie "qui touche à l'essence de l'être et à ses possibilités centrales d'expression, et qui s'applique à toute une vie". Le film s'appuie sur quelques documents (photos, lettres, séquences de films dans lesquels joua Artaud ou extraits de sa pièce radiophonique "Pour en finir avec le jugement de Dieu", enregistrée en novembre 1947 et censurée peu après) et, surtout, sur l'écriture même, une écriture qui danse et se déverse telle "une lave volcanique" sur plus de 400 cahiers, entre 1945 et 1948. Il part aussi sur ses traces à Paris, Ville-Évrard ou Rodez, comme pour montrer toute l'actualité de sa pensée.

La véritable histoire d'Artaud le mômo / Gérard Mordillat & Jérôme Prieur

France, 1993, 180'

Près de cinquante ans après la mort d'Antonin Artaud (1896-1948), ses amours et ses amis les plus proches font revivre cet être d'exception, ce poète de génie à l'extraordinaire activité créatrice, qui a bouleversé leur vie.

Extrait

Je veux tout de la vie : la liberté selon Simone de Beauvoir / Pierre Seguin

France, 2008, 52'

Un livre peut-il changer le cours d'une vie ? Avec "Le Deuxième Sexe" (1949) qui fonde la réflexion occidentale sur la condition féminine, Simone de Beauvoir a conquis un prestige international immense à partir des années 60. "Je veux tout de la vie", ou la liberté selon Simone de Beauvoir, s'attache à montrer l'importance historique, politique et citoyenne de ce livre, à travers ce que l'évolution du droit des femmes et l'actualité politique du féminisme doivent à Simone de Beauvoir.



Jean-Loup Trassard, comme un ruisseau mayennais / Pierre Guichenev

France, 2010, 76'



Ecrivain et photographe, Jean-Loup Trassard est un homme aux multiples facettes. Son univers artistique prend forme et se déploie dans ce territoire mayennais où il est né, et dont depuis toujours, inlassablement, il filme, décrit ou photographie, à toutes les heures du jour et de la nuit, la même fragment de territoire où coule, préservé et sauvage, son "ruisseau mayennais", au milieu de cette campagne où règne maintenant une agriculture industrielle.

Extrait



Pierre Michon / Sylvie Blum

France, 2004, 60'

Au travers d'une conversation en forme d'abécédaire, entre paysages imaginaires et forêts d'enfance, le film est à la fois un portrait de l'écrivain Pierre Michon et une plongée avec lui dans le métier d'écrire.

Jean-Marie Gustave Le Clézio / Jacques Malaterre

France, 1996, 45'

«Un lecteur distrait ou simplement de parti pris pourrait croire qu'il y a une discontinuité voire une rupture dans l'œuvre publiée de Jean-Marie Le Clézio. D'un côté "Le Procès verbal", prix Renaudot 1963, qui jetait sur le devant de la scène littéraire un jeune homme de vingt trois ans aussi séduisant que talentueux et novateur. Un auteur qui refusait tout à la fois le récit linéaire, la psychologie des personnages et la structure traditionnelle du roman. De l'autre, des livres qui, depuis 1980, date de publication de son deuxième grand succès littéraire, "Désert", sont des récits poétiques, des voyages, des traversées de mondes primitifs, de pays d'enfance, de terres où l'homme est préféré à la machine et où l'utopie guide toujours les personnages. Parallèlement à cette deuxième époque, le lecteur découvrirait aussi un Le Clézio amoureux des Indiens et allant chercher au Mexique un lieu de vie, de méditation et d'écriture, à l'ombre de ces populations anciennes dont il traduit en français quelques textes fondateurs.

Histoires d'écrivains

France, 2000, 15 x 13' (3 DVD)

"Histoires d'écrivains" est une série de quinze entretiens filmés avec des écrivains d'aujourd'hui. La question de l'écriture est centrale dans ces courts portraits dont le rythme et la particularité de ton s'accordent au style et à la personnalité de chacun.

DVD 1: Hélène Lenoir / Emmanuel Carrère / Emmanuèle Bernheim / Annie Ernaux / Jacques Roubaud

DVD 2: Jean Echenoz / Jean-Philippe Toussaint. / Jean Rouaud / Lydie Salvaire / Marie Darrieussecq

DVD 3: Olivier Rolin / Pascal Quignard / Philippe Djian / Pierre Michon / Sylvie Germain

L'atelier d'écriture de Jean Echenoz / Pascale Bouhénic

France, 1997, 35'

Selon le principe de cette collection, issue des "Revue parlées-Littérature" du Centre Pompidou) l'atelier d'écriture est l'entretien filmé, sans archive ni commentaire, d'un écrivain contemporain à sa table de travail - ici Jean Echenoz. L'entretien est centré sur la construction du texte et le travail sur la langue, les mots et la syntaxe. Jean Echenoz lit également des séquences narratives choisies dans ses romans.

L'atelier d'écriture de Valère Novarina / Pascale Bouhénic

France, 1996, 52'

Valère Novarina est né, en 1947, à Chêne-Bougeries, dans la banlieue de Genève en Suisse. Pascale Bouhénic le filme dans le chalet isolé de Savoie où il séjourne depuis son enfance. Ce film est plus long que les autres titres de la série, ce qui permet une approche plus approfondie de l'écriture et du langage. Valère Novarina décrit avec précision son travail sur la langue, explique son choix de la forme théâtrale, et lit de larges extraits, notamment de "La Chair de l'homme". Les entretiens ont lieu dans le chalet, les lectures à l'extérieur, face aux montagnes.

L'atelier d'écriture d'Olivier Cadiot (2006) / Pascale Bouhénic

France, 2007, 40'

Olivier Cadiot conçoit la littérature comme une élaboration collective : qu'il compose un livret d'opéra, adapte ses textes pour la scène, collabore avec des musiciens, participe au chantier de la traduction littéraire de la Bible ou qu'associé à Pierre Alféri, il ouvre en 1995 avec la «Revue de littérature générale» le dernier grand atelier littéraire du siècle. Il la considère également comme un "art technique complet", déplaçant les registres pour expérimenter à chaque livre un régime de vérité singulier : il emprunte à la poésie sa rigueur, l'épurant de son pathos, au roman ses machineries, l'amputant de sa lenteur, au cinéma ses cascades, moquant ses conventions, et à la philosophie ses outils, soudain opératoires.

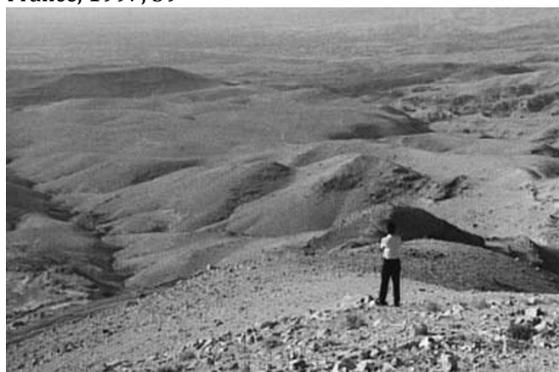
L'atelier d'écriture de Christian Gailly / Pascale Bouhénic

France, 1998, 37'

Christian Gailly, est né à Paris en 1943. Depuis "Dit-il", son premier roman, en 1987, Christian Gailly a publié sept livres aux Éditions de Minuit. Il est venu relativement tard à la littérature après avoir été saxophoniste, et a été influencé par le nouveau roman et Samuel Beckett.

Mahmoud Darwich / Elias Sanbar & Simne Bitton

France, 1997, 59'



Poète de l'exil et de la tragédie palestinienne, Mahmoud Darwich est né en 1942 dans un village de Galilée. Enfant, il a participé à l'exode des réfugiés palestiniens de 1948. Revenu en Israël, «Arabe israélien réfugié dans sa propre patrie», il a commencé à écrire dès 1965. La blessure qu'il porte en lui est une blessure collective et il s'impose peu à peu comme la voix de son peuple. En 1971, il décide de s'exiler. C'est alors un long parcours qui commence, dans une solitude à laquelle il est désormais attaché. La popularité des poètes est immense en Orient où la poésie est considérée comme un art vivant. Lorsque Mahmoud Darwich donne un récital de poésie au Caire, à Beyrouth ou à Alger, des foules considérables viennent scander ses vers avec lui. C'est cette ferveur populaire, cette émotion que le film tente de faire partager. Aux antipodes de la poésie militante, tout en étant profondément engagée, sa langue poétique a su trouver le chemin entre le particulier palestinien et la souffrance universelle.

Bagdad-Paris, itinéraire d'un poète / Emmanuèle Lagrange

France, 2008, 55'

Fuyant le régime de Saddam Hussein, Salah al Hamdani (né en 1951) a trouvé refuge à Paris en 1974. Trente ans plus tard, devenu un poète reconnu, il est retourné à Bagdad. Mais la chute du dictateur n'a pas mis fin à son exil. Opposé à l'intervention militaire anglo-américaine, cet homme de principe nourri de Camus refuse également tout compromis avec ses anciens tortionnaires. C'est par la poésie qu'il poursuit sa quête solitaire de liberté.

Primo Lévi / Henry Colomer

France, 1990, 26'

Dans ce film, Henry Colomer évoque l'écrivain italien Primo Levi, mort en 1987, auteur notamment de Si c'est un homme (1947), livre dans lequel il décrit son expérience d'Auschwitz. Henry Colomer réussit à nous introduire dans l'univers mental de cet écrivain qui était aussi un homme de sciences.

Romans made in New York : le renouveau de la littérature américaine / Sylvain Bergère & Nelly Kaprièlan

France, 2008, 52'

Rick Moody, Jonathan Safran Foer, Nicole Krauss, Jonathan Franzen, Marisha Pessl... Qui sont ces jeunes auteurs qui renouvellent aujourd'hui la littérature américaine ? Car c'est à New York, qu'à l'instar de leurs aînés Bret Easton Ellis et Jay McInerney (qui, dans les années 80, ont révolutionné le roman par leur style satirique, parlé et obscur), les nouvelles générations cherchent leur inspiration. Mais, comme le souligne Jay McInerney, premier invité de cette balade littéraire, si New York est toujours aussi fertile en invention, la ville a profondément changé, et ses écrivains avec. En donnant la parole aux auteurs filmés dans leur environnement quotidien et en laissant entendre des extraits de leurs romans, lus sur fond de scènes urbaines, ce documentaire pénètre les arcanes de la création.



José Saramago : Le temps d'une mémoire / Carmen Castillo

France, 2003, 70'

Rencontre avec l'écrivain portugais José Saramago, âgé de 80 ans, à Lanzarote en Espagne où il vit. S'exprimant avec un mélange de sérieux et d'humour, il aborde son rapport au passé, à l'écriture, à la langue portugaise, les personnages de ses livres, les traces et le temps.

Antonio Lobo Antunes / Evelyne Ragot

France, 2002, 26'

Ragot a rencontré l'écrivain dans l'atelier où il écrit. Elle a filmé avec attention les mots écrits en noir, puis corrigés en rouge, en bleu, en vert au gré des relectures. Elle l'a suivi aussi dans ses après-midi avec ses trois meilleurs amis, dans les restaurants des faubourgs de Lisbonne et dans une curieuse caverne d'Ali Baba où les quatre hommes échangent joyeusement des livres.

Les belles étrangères indiennes / Michaël Smith

France, 2002, 103'

Le passé colonial, l'indépendance, la partition, les clivages sociaux, religieux et idéologiques, l'éducation ou la culture, sont évoqués avec des sensibilités différentes par les vingt auteurs interrogés dans ce

film. Les propos sont illustrés de séquences filmées en prises de vue réelles dans les Etats dont ces écrivains sont originaires.

Les belles étrangères : ¿ Que tal Colombia ? / Laurent Nunez

France, 2010, 52'

Cette édition des Belles Étrangères propose un choix de douze auteurs qui partagent une même terre et une même histoire et dont les œuvres mènent le lecteur à la découverte d'une Colombie plurielle : Héctor Abad Faciolince, Antonio Caballero, Jorge Franco, Santiago Gamboa, Tomás González, William Ospina, Juan Manuel Roca, Evelio Rosero, Gonzalo Sánchez, Antonio Ungar, Fernando Vallejo, Juan Gabriel Vásquez.

Les belles étrangères : vivre et écrire en Algérie / Dominique Rabourdin

France, 2003, 52'

Les treize écrivains présentés sont romanciers, poètes, journalistes, enseignants, éditeurs. En répondant aux questions de Mohamed Kacimi, ils témoignent, dénoncent corruption, terrorisme et misère. Dans ce contexte déprimant – nous sommes en 2003 - ils évoquent leurs passions, leurs rêves, leurs combats, les problèmes d'écriture et de langue.

BD

Art Spiegelman / Benoît Peeters

France, 2004, 26'

Art Spiegelman est l'incontestable père de la nouvelle bande dessinée américaine. Comme auteur, d'abord, avec le chef-d'oeuvre internationalement reconnu qu'est Maus, « roman graphique » en deux volumes qui pour beaucoup, a révélé les possibilités narratives du média bande dessinée - mais aussi avec le travail qu'il vient de réaliser, A l'ombre des tours mortes, probablement la réaction artistique la plus puissante aux événements du 11 septembre.

Profession mangaka / Benoît Peeters

France, 2004, 26'

Pour un Occidental, les bandes dessinées japonaises apparaissent sommaires et synonymes de violence. Or, au Japon, elles sont lues par tous car il en existe une infinie variété : les unes sont destinées aux enfants, les autres aux adultes - certaines s'adressent plutôt aux hommes, d'autres plutôt aux femmes. Tous les sujets sont traités. Les mangas peuvent être intimistes, sophistiqués ou populaires. Le film de Benoît Peeters souligne la créativité de leurs auteurs, la diversité de leurs styles.

François Bourgeon : le passager du vent / Christian Lejalé

France, 2006, 52'

François Bourgeon est l'un des auteurs majeurs de la bande dessinée française. A la fois scénariste et dessinateur, il évoque ses sources d'inspiration et raconte comment il crée et anime ses personnages. D'un coup de crayon, il ébauche un mouvement, esquisse une scène - avec les couleurs, il recrée une atmosphère. Le film fait alterner des images de ciels bretons tourmentés, de vagues océanes, de plages infinies avec des planches d'album.

L'oeil de Willem / Pierre-André Sauvageot

France, 2006, 51'

Le film débute par une présentation de Willem (voix-off) tandis que la caméra filme sa main ébauchant la forme grotesque d'un petit personnage. Puis, elle le suit dans le métro, les rues ou chez lui. Quelques flashes-back, en noir et blanc, évoquent les mouvements contestataires en 1965-67 aux Pays-Bas. L'artiste parle lui-même de son travail et de sa vision de la vie. L'œil de Willem observe avec acuité le monde de la politique et la société. Fasciné par le jeu du pouvoir, sous toutes ses formes, il en démonte les mécanismes pour mieux le ridiculiser de façon corrosive. Il observe les rouages de la société en se moquant insolemment des religions, des communautarismes, des idéologies...

Loisel & Tripp, traits complices / Dominique Triper-Mondancin, Patrick Foch & Adeline Le Guellaud

France, 2009, 54'



Dans leur atelier de Montréal, Regis Loisel et Jean-Louis Tripp donnent naissance au troisième tome de leur série à succès : Magasin Général. Ces deux auteurs de Bandes Dessinées reconnus, voire adulés, ont décidé d'associer leurs compétences afin de créer pour l'occasion un auteur virtuel, issu de leurs talents individuels, au cours d'une collaboration scénaristique et graphique inédite unanimement reconnue par le public et la critique. C'est penchés par-dessus leur épaule, ou installés tout près de leur planche à dessin, que nous assistons au fil des saisons et de leurs humeurs, à la création de cette œuvre

Extrait



Lorenzo Mattotti : le triomphe de la couleur / Ludovic Cantais

France, 2004, 26'

L'univers de Lorenzo Mattotti, dessinateur italien, mais aussi peintre, illustrateur et affichiste. Celui-ci évoque son itinéraire artistique influencé par les grands peintres classiques tels que Giotto, Caravage, Vermeer ou par des artistes plus contemporains comme les expressionnistes ou Bacon. Pour Mattotti, la technique picturale reste la même. Avec l'album «Feux», il ouvre la bande dessinée à la peinture. Ainsi ce documentaire montre-t-il l'interaction de la peinture et de la bande dessinée dans l'art de Mattotti : «La bande dessinée nourrit la peinture et la peinture nourrit la BD», déclare-t-il. L'artiste commente lui-même ses cartons et esquisses en soulignant l'importance de la couleur qui induit les contrastes et la luminosité, modulant les émotions.

Edmond, un portrait de Baudoin

/ Laetitia Carton

France, 2014, 80'



« Edmond Baudoin est auteur de bandes dessinées. Il signe ses livres Baudoin. Moi, je l'appelle Edmond. La matière première de ses livres, c'est lui, sa vie. Il a été l'un des premiers à introduire l'autobiographie dans la bande dessinée. À Villars, son village du Var, devant un mur de pierres, Edmond peint, il marche, il danse, il aime. » Laetitia Carton

Bande annonce



IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Joann Sfar & associés / William Karel

France, 2004, 26'

"Le chat du rabbin", "Grand vampire", "Petit vampire", "Donjon", "Pascin"... à 33 ans, Joann Sfar est déjà l'auteur de près d'une centaine d'albums. Son style fantastique, humoristique, libre et rigoureux a conquis enfants comme adultes et lui confère une place éminente dans la jeune génération des dessinateurs français.



IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Du monde entier



De drôles de voyageurs

Voyage en sol majeur / Georgi

Lazarevski

France, 2005, 54'

Depuis quarante ans, Aimé projette un grand voyage au Maroc. Il a lu tous les guides, annoté les cartes et pris des notes. Mais sa femme refuse obstinément de l'accompagner. Aimé a 93 ans. Sa vie sage s'est organisée autour de son métier de violoniste dans un grand orchestre. Son petit-fils, le cinéaste, lui propose de réaliser enfin son rêve. Le voyage d'Aimé sur le sol marocain forme la trame de ce film : des premiers kilomètres en voiture jusqu'aux oasis dans le désert, les plans égrènent par petites touches les confidences du grand-père à son petit-fils. Dans un contrepoint musical à l'aventure marocaine, le réalisateur filme sa grand-mère qui commente avec passion l'écoute de Bach ou de Mendelssohn. A la fois testament d'un homme modeste dont le rêve serait en quittant cette terre «d'y déposer quelque chose» et regard plein d'amour du réalisateur sur ses grands-parents, un beau film d'une grande richesse musicale et sonore.

Extrait

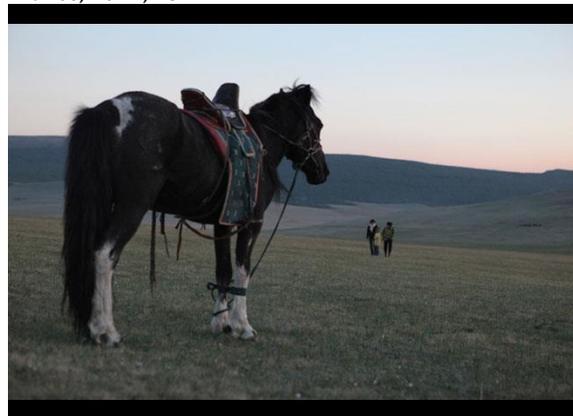


Du même réalisateur :

[Le jardin de Jad](#)

Pénélope / Claire Doyon

France, 2012, 45'



Accompagnée de ses proches, Claire Doyon entreprend un voyage en Mongolie à la rencontre d'un chamane qui pourrait peut-être rompre l'isolement de sa fille Pénélope, autiste. Au cours de ce voyage initiatique, elle filme les rencontres, les rituels archaïques, ses discussions avec son entourage, leurs espoirs et leurs doutes - et surtout Pénélope, dont la petite silhouette fait soudain corps avec l'immensité des paysages traversés.

Das Kind / Yonathan Lévy

France, 2010, 93'

Irma et son fils André entreprennent un voyage intime à travers l'Europe à la recherche d'un passé et d'une histoire dont Irma est le dernier témoin.

Au fil des lieux, des rencontres et des retrouvailles, Irma nous livre un récit spontané, poétique et bouleversant de ce qu'a été sa formidable destinée. Elle, la juive, communiste et résistante, née à Czernowitz, dont la vie a traversé les heures sombres de notre Histoire, reste avant tout une mère qui s'adresse à chacun de nous.

Extrait

Elégie de la traversée / Alexandre

Sokourov

Russie, 2001, 47'

Un homme seul entreprend un voyage, mû par une force qui le dépasse. Il traverse de vastes espaces enneigés, passe des frontières, franchit une mer, accoste en un pays étranger. Il tient la chronique détaillée de ce qu'il voit, des rencontres qui jalonnent son parcours.

Extrait

Du même réalisateur :

[Une vie humble](#)

Berlin - Stettin / Volker Koepp

Allemagne, 2009, 110'

Voyage au fil de l'Elbe, à travers l'ancienne Allemagne de l'Est, de Berlin à Stettin, au bord de la Baltique. Volker Koepp revient sur le siècle passé dans une écriture qui oscille entre récit historique et poésie. Si, depuis des décennies, Volker Koepp filme et documente les fêlures d'une Europe de l'Est aux frontières mouvantes, "Berlin-Stettin" revient sur les destins singuliers de personnes croisées au cours de sa carrière. L'écoute patiente du cinéaste, présent derrière la caméra en voix-off, recueille une parole où affleurent souffrance, émotion, rire et regrets

Extrait



In Sarmatien / Volker Koepp

Allemagne, 2013, 122'

La Sarmatie, contrée mythique habitée par des tribus nomades, s'étendait au début de notre ère de la Baltique à la mer noire, faisant la jonction entre Europe et Asie. Ce vaste territoire transnational, aujourd'hui occupé par la Russie, la Lituanie, la Biélorussie, la Pologne, la Moldavie et l'Ukraine, est depuis très longtemps le terrain d'observation de Volker Koepp. Si la langue, la culture et beaucoup de kilomètres séparent les habitants de l'imaginaire Sarmatie, leurs interrogations et leurs inquiétudes se font partout écho : peur d'un conflit armé, espoir déçu d'un rapprochement avec l'Union européenne, perte d'identité, pauvreté chronique, progression du nationalisme. Rester ou partir, quelle que soit la solution choisie, le chemin pour s'en sortir ne sera pas le plus court.

Entretien avec le réalisateur



L'hypothèse du mokélé mbembé

/ Marie Voignier

France, 2011, 78'



Au Sud-Est du Cameroun, un homme arpente la jungle et les berges boueuses des rivières depuis plusieurs années à la recherche d'un animal inconnu de la zoologie : le Mokélé-Mbembé. Les pygmées que l'explorateur rencontre au cours de ses expéditions décrivent cet animal comme une sorte de rhinocéros à queue de crocodile et à tête de serpent. Certains affirment l'avoir déjà rencontré près de la rivière. Animal mythologique ou animal réel ? L'explorateur est depuis longtemps convaincu de l'existence de cette bête. Il nous entraîne dans une quête acharnée pour trouver des traces de l'animal ou des témoignages de son existence dans un univers où le vraisemblable se mêle au légendaire, nous ramenant aux sources de la croyance et de la fiction.

Bande annonce



Espoir - Voyage / Michel K. Zongo

France / Burkina Faso, 2011, 83'

Comme nombre de jeunes Burkinabés, qui entreprennent le voyage en Côte d'Ivoire pour s'y accomplir, le grand frère du réalisateur a quitté sa famille en 1978 et n'a plus donné signe de vie. Sa famille, se croyant abandonnée, ne voit en lui qu'un égoïste, tandis que la rumeur dit qu'il serait décédé. Michel K. Zongo décide à son tour de faire le voyage sur les traces de ce frère. Le voyage se transforme en un véritable parcours initiatique, qui lui révèle tant les mystères de son ethnie que les épouvantables conditions de vie et de travail de ses compatriotes burkinabés dans le pays voisin. Partant d'une histoire personnelle et intime, le film prend peu à peu la dimension d'un document original et nuancé sur l'immigration intracontinentale africaine.

Extrait



Tod und Teufel (La mort et le diable) /

Peter Nestler

Suède / Allemagne, 2009, 54'

Peter Nestler consacre ce film à son grand-père maternel, le comte Eric von Rosen. Célèbre ethnographe et explorateur suédois, von Rosen fit partie de l'expédition d'Erland Nordenskiöld, dans les Andes boliviennes (1901-1902), puis voyagea en Argentine, avant de passer deux ans à traverser l'Afrique, de Capetown à Alexandrie. A chaque fois, il étudie les populations rencontrées, collecte les objets significatifs, et recueille des notes précieuses. Et surtout, remarquable photographe, il rapporte des clichés magnifiques.



Le brahmane du Komintern /

Vladimir Léon

France, 2006, 128'

Du Mexique à la Russie, d'Allemagne en Inde, Vladimir Léon part à la recherche d'un formidable aventurier-révolutionnaire-philosophe du Bengale : M. N. Roy. Dans les pays qu'il a traversés, son souvenir semble pourtant aujourd'hui s'être presque totalement évanoui, en dépit de l'importance du rôle politique qu'il a pu y jouer. Fondateur d'un parti communiste dans le Mexique de Zapata, dirigeant de l'Internationale communiste dans les premières années de la Russie soviétique, militant antistalinien et antinazi dans l'Allemagne d'avant-guerre, politicien et philosophe athée dans l'Inde de l'indépendance, les histoires officielles de ces pays ont préféré en effacer la trace. Était-il trop libre ? Était-il trop seul ?



Voir aussi :

[Les Belov](#)

[Kurdish lover](#)

Irlande

Nous étions tous des noms d'arbres / Armand Gatti

France, 1982, 109'

Pour filmer la réalité irlandaise, Gatti mise, en 1981, sur le workshop de Derry, une sorte de maison des jeunes dirigée par un personnage haut en couleurs, Paddy Doherty. Le scénario combine plusieurs éléments : la mort de deux jeunes gens, un catholique et un protestant au cours d'un transport d'explosifs qu'ils effectuent ensemble, la mort d'un soldat anglais du Special Air Service (SAS) et les retrouvailles du père de ce soldat avec un ancien camarade ouvrier catholique.

Extrait

Italie

De la part de tante Concetta / Alessandra Celesia

France, 2006, 56'

Tourné en Italie, ce film rend compte d'une réalité du pays déjà ancienne : l'émigration en masse des forces vives du sud du pays vers le Nord, ici de la Calabre jusqu'à Aoste. Prenant le contre-pied de l'image classique de l'émigré mettant péniblement de côté quelque argent qu'il envoie à sa famille, la réalisatrice aborde la question de la migration italienne vers le Nord par un angle inattendu : celui de la solidarité des familles calabraises envers leurs malheureux exilés.

Voir aussi :

[L'été de Giacomo](#)

[La vita al tempo della morte](#)

Balkans

Kamen - Les pierres / Florence Lazar

France, 2014, 67'

Tandis qu'à Trebinje, au sud de l'enclave serbe de Bosnie, un tailleur de pierres récupère les matériaux d'antiques édifices musulmans détruits lors de la guerre de 1992-1995, à 200 kilomètres de là, à l'initiative du cinéaste serbe Emir Kusturica, on bâtit avec ces mêmes pierres une cité touristique qui fera revivre un passé national falsifié. A Trebinje, la plupart des musulmans qui ont survécu à l'épuration ethnique vivent désormais en exil. Puisqu'il n'y a plus de dialogue possible entre ceux qui naguère cohabitaient, Florence Lazar choisit de faire entendre une suite de monologues.

Extrait

Les malheurs de Sofia / Gueorgui Balabanov

France, 199, 60'

Dix ans après la chute du communisme, portrait de la Bulgarie au travers de la vie quotidienne de deux amis. L'un psychiatre évoluant toujours dans le même huis clos hospitalier d'un autre âge, l'autre, ex-militant devenu businessman flirtant avec les milieux politiques et mafieux. La confrontation de ces deux univers et la difficulté de cette amitié mettent en lumière l'éclatement d'une société malade incapable de se reconstruire.

Sinasos, histire d'un village déplacé / Timon Koulmasis & Iro Siafliaki

France / Grèce, 1997, 58'

En 1923, à la suite de la guerre gréco-turque, un million et demi de Grecs doivent quitter la Turquie et 400 000 Turcs se trouvent contraints de quitter la Grèce. Ce film reconstitue, à travers l'histoire du village de Sinasos, la mémoire de ce qu'était la vie quotidienne de ces deux peuples en Asie mineure. Le

film montre comment, en dépit de leurs différences culturelles et religieuses, ils ont vécu paisiblement ensemble pendant des siècles avant d'être précipités dans un conflit meurtrier par des politiques ultra-nationalistes.

Roumanie

Podul de flori (Le pont des fleurs) / Thomas Ciulei

Roumanie, 2008, 87'



« J'ai l'impression de leur voler leur jeunesse. Ils n'ont pas de temps pour jouer. » Dans cette ferme, comme dans beaucoup d'autres en Moldavie, la femme est partie travailler à l'étranger, pour combler les dettes, payer les études des enfants et réparer la maison, laissant le père seul avec les enfants. Mais «Podul de flori» est plus qu'une chronique de la vie en autarcie de cet homme, au jour le jour, il est aussi un film pédagogique. Pas une de ses actions que le père n'explique à ses enfants, pas un ordre dont il ne donne les raisons. La mère se rappelle à sa famille de multiples façons : par l'arrivée d'un colis, par la brièveté d'une communication téléphonique, par la durée même du film étalé sur plusieurs saisons. Parfois, Costica Ahrir parle seul devant la caméra, tirant le bilan des actifs et des passifs de la journée. Le film change alors de statut et nous donne la clé: si, pour le réalisateur, il est initialement une description émouvante de la dégradation de la situation des paysans en Moldavie, pour Costica, c'est le moyen le plus astucieux d'écrire à sa femme et de lui donner des nouvelles des siens. Le film s'inverse alors: vu par la mère, il est tout ce qui lui manque.



L'autobiographie de Nicolae Ceausescu / Andrei Ujica

Roumanie, 2010, 180'

S'ouvrant et se fermant sur l'interrogatoire, le 22 décembre 1989, du couple Ceausescu, qui sera sommairement exécuté peu après, le film se présente comme un flash back passionnant de trois heures, un enchaînement de souvenirs personnels et publics

accumulés par le dictateur pendant plus de vingt ans d'exercice du pouvoir. Ces images inconnues jusqu'ici «à l'Ouest» composent un stupéfiant album, qui donne à réfléchir tant sur la politique mondiale de l'époque et la dictature, que sur la dimension esthétique et politique des images.

Bande annonce



Vidéogrammes d'une révolution

/ Andrei Ujica & Harun Farocki

Allemagne, 1992, 107'

"L'automne 1989 est resté dans notre mémoire avec sa succession d'événements visuels : Prague, Berlin, Bucarest. À en juger par les images, c'était le retour de l'Histoire. On voyait des révolutions. Et le scénario révolutionnaire le plus complet nous était livré par la Roumanie, unités de temps et de lieu comprises. Du 21 décembre 1989 (dernier discours de Ceaucescu) au 26 décembre 1989 (premier résumé télévisuel de son procès), les événements à Bucarest ont été filmés dans leur quasi-intégralité. Nous avons réuni ces différents documents dans l'intention d'en reconstruire la chronologie visuelle" (Harun Farocki, Andrei Ujica).

Du même réalisateur (Harun Farocki) :

[Zum Vergleich](#)

Après le silence : ce qui est dit n'existe pas ? / Vanina Vignal

France / Roumanie, 2012, 96'

"Après le silence" parle des effets encore prégnants de la dictature, après la dictature. Un film sur l'abus d'État, sur la peur, sur la transmission du silence, génération après génération. Un film sur la place laissée (malgré tout ce que l'on peut savoir) à des fantômes qui empêchent de vivre le présent. Trois générations murées dans le silence. Le déni en héritage, puisque rien n'a été remis à sa place, rien n'a été dit. Il ne suffit pas de tuer le dictateur pour tuer la dictature.

Extrait



Voir aussi :

[Le pendule de Costel](#)

[Le Taraf de haïdouks](#)

Russie

Les Belov / Victor Kossakovski

Russie, 1993, 58'

Voyage sur la rivière... Filmé depuis un bateau, ce voyage nous amène vers "l'origine de la rivière" et dans un petit village russe où Michail vit pauvrement avec sa sœur Anna...

La mère / Antoine Cattin & Pavel Kostomarov

Suisse / France / Russie, 2007, 80'



C'est un film sur des femmes fortes, avec tous leurs espoirs ; sur des enfants fragiles, avec toute leur innocence ; sur des hommes faibles, avec tous leurs défauts. Et, au cœur de ces relations, un paradoxe : dans les mains de ces femmes fortes, ces enfants innocents deviennent ces futurs hommes faibles. Surtout, c'est un film sur l'amour, celui qui fait souffrir : quand un immense amour ne trouve pas de cible ou quand un immense besoin d'amour n'est pas comblé.

Extrait



Le jour du pain / Sergueï Dvortsevoï

Russie, 1998, 54'

Le film décrit une journée dans un village russe presque abandonné situé à une centaine de kilomètres de Saint-Pétersbourg. Ce village, Posiolok N°3, était connu sous le nom de "village des travailleurs de la tourbe". À l'époque du blocus de Leningrad (septembre 1941 - janvier 1944), il fournissait à la ville assiégée, par le lac Ladoga, la tourbe qui servait de combustible. Dans le village, ne restent plus que quelques personnes âgées isolées. Une fois par semaine elles reçoivent du pain par un wagon allemand abandonné pendant la guerre.

Blockade / Sergueï Loznitsa

Russie, 2005, 52'

Montage d'images d'archives du siège de Leningrad pendant la Seconde guerre mondiale, découvertes par le réalisateur à Moscou. Les scènes de la vie quotidienne montrées dans leur durée, telles qu'elles ont été filmées pendant le siège, prennent vie. La tension dramatique est donnée par la progression chronologique du printemps vers l'hiver et la famine. Il ne s'agit pas dans ce film remarquable d'évoquer des souvenirs du passé mais de lui redonner vie.



Revue / Sergueï Loznitsa

Russie, 2008, 82'

Sergueï Loznitsa a construit ce film avec des bandes d'actualités et des films de propagande produits en URSS entre 1956 et 1961, qu'il a entièrement re-sonorisés. Par un montage virtuose, et sans aucun commentaire, il obtient une évocation très vivante de cette époque et de sa mentalité presque oubliée aujourd'hui. Les images riantes de la vie quotidienne des gens, provenant de tous les horizons de ce vaste territoire de l'empire soviétique, les spectacles, chants et danses traditionnelles, les progrès magnifiés de la recherche spatiale, tout concourt à l'éclat glorieux de l'idéal communiste. Par la seule ironie du montage, Loznitsa en démonte les illusions et les mensonges.



The Letter & The Old Jewish Cemetery / Sergueï Loznitsa

Russie, 2012 & 2014, 20' & 20'

The Letter : Dans un noir et blanc très travaillé, "The Letter" évoque à la fois la brume campagnarde et l'apparence fantomatique des êtres qui vivent là, dans le Nord-Ouest de la Russie. L'atmosphère de douceur ouatée et de calme se révélerait idyllique, si notre perception n'était pas altérée par deux éléments déconcertants : le lieu du tournage, un asile psychiatrique rural, et l'importance donnée à l'ambiance sonore.

The Old Jewish Cemetery : Un lieu calme et tranquille dans les faubourgs de Riga, capitale de la Lettonie, se révèle peu à peu, sous l'œil insistant de la caméra, comme le centre oublié du destin tragique des milliers de Juifs de Riga massacrés par les Nazis.

La révolution qui n'a pas eu lieu / Aljona Polunina

Finlande / Estonie, 2008, 96'

En suivant le parcours d'Anatoly, militant du Parti national-bolchevique, la cinéaste éclaire une face sombre de la Russie d'aujourd'hui, populiste et xénophobe.



Liban - Syrie

Our Terrible Country / Mohammad Atassi & Ziad Homsy

Syrie, 2014, 80'

En compagnie d'un jeune photographe activiste, Yassin al-Haj Saleh, écrivain syrien dissident, décide de quitter la Ghouta, quartier de Douma libéré par L'Armée syrienne libre, pour se rendre à Rakka occupée par L'Etat islamique où son frère a disparu. En chemin, l'homme évoque la menace qui pèse sur l'élan révolutionnaire du peuple syrien. N'ayant plus les moyens d'agir, il s'exile à Istanbul.

Bande annonce



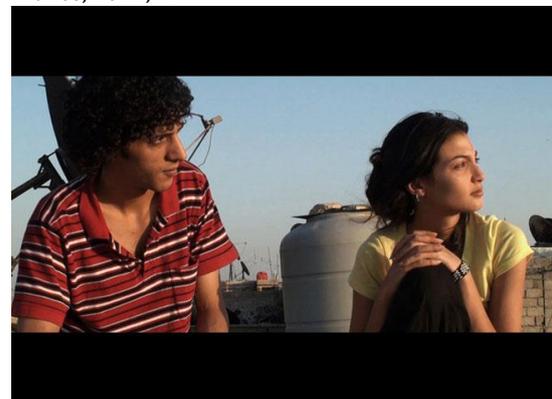
Je suis celle qui porte des fleurs vers sa tombe / Hala al Abdalla Yacoub & Ammar al Baik

France / Syrie, 2006, 110'

« La carte de mon pays, la Syrie, se résume à des amis et des routes de repérages. Je parle à ces routes, je livre mes doutes et mes certitudes en cherchant des lieux de tournages pour mes films en attente depuis 20 ans. Mes amis passent à l'aveu devant ma caméra, s'expriment à ma place et allègent le brouillard de mes yeux. Je me réfugie auprès de la mer : c'est mon enfance effacée, c'est mon énigme, c'est la tombe sacrée de la poésie. Ammar (co-réalisateur) m'aide à passer à l'acte et à réunir mes films suspendus dans un seul. »

Les Chebabs de Yarmouk / Axel Salvatori-Sinz

France, 2012, 77'



Les Chebabs sont un petit groupe de garçons et de filles qui se connaissent depuis l'adolescence. Aujourd'hui, au seuil de l'âge adulte, ils ont une véritable soif de vivre et d'absolu, mais sont confrontés à des réalités complexes. Entre le besoin de liberté et l'appartenance au groupe, le désir de révolte et la perspective d'une vie bien rangée, les choix sont difficiles ; mais tout l'est plus encore quand on est réfugié palestinien dans le camp de Yarmouk, en Syrie.

Bande annonce



Khiam 2000-2007 / Joana Hadjithomas & Khalil Joreige

France / Liban, 2008, 104'

En 1999, alors que le sud du Liban est encore occupé, six détenus récemment libérés du camp de détention de Khiam racontent l'expérience de la détention, le rapport qu'ils ont développé au travail artistique et interrogent les modes de représentation. Le camp est libéré en mai 2000 et transformé en musée. Lors de la guerre de juillet 2006, le camp de Khiam a été complètement détruit. Il est question aujourd'hui de le reconstruire à l'identique. 8 ans plus tard, les six détenus filmés en 1999 évoquent à nouveau la

libération puis la destruction du camp, la mémoire, l'Histoire, la reconstitution et le pouvoir de l'image...



Beyrouth, trois visages de la mémoire / François Caillat

France, 2001, 27'

Avec Jade Tabet, architecte et urbaniste, François Caillat parcourt trois quartiers de Beyrouth, proches par la distance mais d'apparence radicalement différente. Au-delà des contrastes visuels et à travers différents témoignages se dégage une réflexion sur la mémoire de la guerre au Liban.

Israël - Palestine

Palestine, Palestine / Dominique Dubosc

France, 2003, 74'

Il arrive qu'un peuple soit pris dans le rêve d'un autre. Le sionisme est un de ces rêves. Le rêveur ici est Israël. Le prisonnier du rêve est le peuple palestinien. En suivant un marionnettiste d'école en école sur les routes de Cisjordanie, pendant la seconde Intifada, et en s'arrêtant dans le camp de réfugiés de Dheisheh, près de Bethléem, ce film montre, sans commentaires, comment on vit dans le rêve d'un autre.

Bande annonce

Le jardin de Jad / Georgi Lazarevski

France, 2007, 28'



À l'Est de Jérusalem, la construction du mur de séparation se poursuit à quelques mètres d'un hospice pour vieillards. Sa progression inéluctable et spectaculaire, sous les yeux des pensionnaires, les isole chaque jour un peu plus du monde des vivants et se fait l'écho de la mort qui approche. Pourtant, entre les murs et dans les jardins de "Notre Dame des Douleurs", certains résistent encore dans le déni, la révolte, l'insouciance ou la nostalgie.

Extrait



Du même réalisateur :

[Voyage en sol majeur](#)

Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon / Avi Mograbi

Israël, 2007, 1997



À l'approche des élections de 1996, le réalisateur Avi Mograbi décide de réaliser un film sur la campagne de l'homme qu'il déteste le plus au monde, l'ancien ministre, la figure légendaire, le général Ariel Sharon. Pendant le tournage, en côtoyant quotidiennement Sharon, en filmant ses meetings, il commence à le voir sous un jour inattendu. Il établit des relations directes avec lui. À sa grande surprise, il découvre un être humain sympathique et chaleureux. Mêlant destin collectif et perspective intime, Avi Mograbi se met en scène lui-même, avec ses états d'âme. Prétendant mettre de côté ses opinions politiques diamétralement opposées, il dit se rapprocher dangereusement de celui qu'il filme.

Sderot, last Exit / Osvalde Lewat

France, 2011, 79'

L'école de cinéma de Sderot dans le sud d'Israël. À 2 km de la frontière avec Gaza. Un microcosme où la vie quotidienne entre juifs, musulmans, chrétiens, Palestiniens, Israéliens, radicaux de gauche, ultranationalistes est loin d'être un long fleuve tranquille... Une école de cinéma où l'enjeu de formation n'est pas seulement artistique, mais clairement politique, idéologique...

Extrait



Vidéocartographies : Aïda en Palestine / Till Roeskens

France, 2008, 46'

« J'ai demandé aux habitants du Camp Aïda à Bethléem d'esquisser des cartes de ce qui les entoure. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. À travers six chapitres qui forment autant de courts-métrages potentiellement indépendants, vous découvrirez pas à pas le camp de réfugiés et ses environs, vous suivrez les trajets de quelques personnes et leurs tentatives de composer avec l'état de siège sous lequel ils vivent. Un hommage à ce que j'appellerai résistance par contournement, à

l'heure où la possibilité même de cette résistance semble s'évanouir. » (Till Roeskens).

Voir le film



Aisheen : Still alive in Gaza /

Nicolas Wadimoff

Suisse / Qatar / France, 2010, 85'

"Elle est où la cité des fantômes ?", demande l'enfant au gardien du parc d'attractions. "Elle est là, juste là. Mais elle a été bombardée... Tu veux la voir?" C'est par ces mots que commence le film, balade impressionniste dans une Gaza dévastée, au lendemain de la guerre. La cité des fantômes, c'est Gaza...

Extrait



Mondes Kurdes

Kurdish Lover / Clarisse Hahn

France, 2010, 98'



Avec son compagnon kurde rencontré à Paris, Clarisse Hahn découvre "un pays qui n'existe pas". C'est un pays hospitalier et généreux, mais méfiant et replié. Le spectateur partage le quotidien d'une famille au Kurdistan, avec les vieux soumis aux habitudes et à la pauvreté, les jeunes femmes sous la coupe des plus âgées, les jeunes hommes partis en France ou en Allemagne. Les jours se déroulent dans la maison, dans les champs arides, dans les montagnes glaciales, dans le village où patrouillent des soldats. Le film prend son temps, s'installe dans la durée : ce qu'il montre surprend, interroge.

Bande annonce

Iran

Fragments d'une révolution (film anonyme)

France, 2011, 55'



Iran, 12 juin 2009. Dénonçant une "fraude massive" aux élections présidentielles, des centaines de milliers d'Iraniens descendent dans la rue pour exprimer leur mécontentement. Alors que les journalistes locaux ont été muselés et les journalistes étrangers expulsés du pays, ces affrontements violents sont visibles dans le monde entier grâce aux images amateurs filmées par des manifestants anonymes. Pendant un an, les Iraniens vivant à l'étranger ont suivi la "révolution verte" à travers Internet. Entre les images anonymes amateurs et les images du pouvoir, les réflexions, les sentiments échangés par mail et les discours officiels, ils ont essayé de constituer, à distance, leur propre récit des événements. Ce film est l'un de ces récits.

Extrait



Salaam Isfahan / Sanaz Azari

Belgique, 2009, 59'

Isfahan, juin 2009. De l'espace public de la rue à l'espace privé des maisons, des Iraniens se font photographier par la réalisatrice. Au travers du dialogue engendré par la séance photo et de leur façon de se mettre en scène, les personnages se révèlent subtilement et une question émerge. Quelles sont les limites spatiales et morales de l'autorité d'un régime ? Le film trace le portrait d'une société avant, pendant et après les élections, courte période de rêves où un changement se dessine.

Extrait



Voir aussi :

[Le monde est ma maison](#)

[Zinat, une journée particulière](#)

[Mollah Khadijeh et ses enfants](#)

[Hâl](#)

[Iran : une révolution cinématographique](#)

Afghanistan & Asie centrale

L'empreinte / Guillaume Bordier

France, 2007, 47'



A Hérat (Afghanistan), une boulangerie. Ou plutôt un atelier de production du pain local, fonctionnant à une cadence étonnante. Tous les ingrédients de ce qui, en Occident, est appelé la fabrication artisanale sont là. Mais le réalisateur n'a pas fait des milliers de kilomètres pour venir dans ce pays en guerre avec l'objectif préétabli de filmer l'art et la manière de fabriquer le pain quelque part en Afghanistan. Même si les images, magnifiquement cadrées et éclairées, décrivent avec précision le processus, c'est autre chose qui se joue dans le film que le simple enregistrement, talentueux, d'une tradition ethnique. En effet, les boulangers savent qu'ils sont filmés, de surcroît par quelqu'un qu'ils semblent bien connaître et qu'ils apostrophent parfois en cours de tournage. La question de l'image est au cœur du film : celle en train d'être tournée et celle que les filmés s'imaginent produire auprès des futurs spectateurs français. Pourtant, ils ne jouent pas. Dans ce lieu fermé, les rituels du quotidien laissent facilement deviner une vie extérieure entièrement soumise au contrôle de la communauté. Ce film superbe est une approche rare de l'Afghanistan d'aujourd'hui.



J'ai pas tué Saddam ! / Guillaume Bordier

France, 2005, 51'

Guillaume Bordier a passé plusieurs semaines en hiver, dans une auberge située en haut d'un col, dans un hameau isolé du Hazaradjat (Afghanistan), à la croisée de plusieurs pistes cachées sous la neige abondante de l'hiver. Presque sans paroles, ce film est tourné dans la pièce unique de l'auberge où les voyageurs dorment à même le sol recouvert de tapis. Commerçants, soldats, paysans et trafiquants font étape en attendant parfois plusieurs jours que les routes redeviennent praticables.

Voir le film

Du même réalisateur :

[Le reflux](#)

Mon cœur voit le monde en noir

: un amour à Kaboul / Helga Reidemeister

Allemagne, 2009, 86'



Hossein et Shaima s'aiment depuis l'enfance. La guerre les sépare alors qu'ils sont adolescents. Ils se retrouvent dans le Kaboul des années 1990, et se battent contre tout et tous pour leur amour.



Retour à Douchanbé / Gulya

Mirzoeva

France, 2000, 63'

En 1992, peu avant le début d'une guerre civile qui fit rage au Tadjikistan avec une violence inouïe, Gulya, la réalisatrice, a quitté son pays natal pour vivre une histoire d'amour en France. Sept ans plus tard, son retour en Asie centrale lui permet de retrouver les siens, mais aussi de mesurer tout ce qui s'est transformé depuis son départ. La petite République paisible, naguère exaltée comme le paradis de l'ex-Union soviétique qui la donnait en modèle, doit faire face aujourd'hui à une absence totale de perspective. Une économie à la dérive, une ville épuisée. D'innombrables absents - morts ou exilés. Des maisons vides. Et des parents, des proches, des amis qui ont changé de métier ou de mode de vie.

Voir aussi :

[Les bardes de Samarkand](#)

[Pénélope](#)

Chine

Sud Eau Nord Déplacer / Antoine

Boutet

France, 2014, 110'



Le Nan Shui Bei Diao - Sud Eau Nord Déplacer - est le plus gros projet de transfert d'eau au monde, entre le sud et le nord de la Chine. Sur les traces de ce chantier national, le film dresse la cartographie mouvementée d'un territoire d'ingénieur où le ciment bat les plaines, les fleuves quittent leur lit, les déserts deviennent forêts, où peu à peu des voix s'élèvent, réclamant justice et droit à la parole. Tandis que la matière se décompose et que les individus s'alarment, un paysage de science-fiction, contre nature, se recompose.

Bande annonce



Du même réalisateur :

[Le plein pays](#)

Le dernier train / Lixin Fan

France / Canada, 2009, 87'



En Chine, à l'époque du nouvel an, 130 millions de travailleurs migrants retournent dans leur famille. Cette migration est la plus importante au monde. Si spectaculaires que soient les images de foules et de bousculades dans les gares chinoises, elles ne constituent pas le sujet du film. Le train, dans ce film dédié aux travailleurs migrants, est un symbole. Il illustre ce qui depuis toujours sous-tend le cinéma et la littérature chinois: la séparation des familles, des parents et des enfants, des maris et des femmes, pour la survie.



Chaiqian (Démolition) / Jean-Paul Sniadecki

Etats-Unis, 2008, 62'

Un grand chantier de démolition à Chengdu, la capitale de la province du Sichuan, à l'ouest de la Chine. La relation entre le réalisateur, "l'homme de Harvard", et des travailleurs migrants qui lui ouvrent la porte de leurs baraquements, et le guident dans son travail.



Canton la chinoise / Robert Cahen & Rob Rombout

France, 2001, 53'

Ce portrait impressionniste de Canton sinue entre de superbes images de la ville et de ses habitants, libres de commentaires, et celles de cinq personnages.

1428 / Du Haibin

Chine, 2009, 116'

14:28, c'est l'heure où la terre trembla dans le Setchouan. De magnitude 8, le séisme fit des dizaines de milliers de morts et laissa des millions de personnes sans logement. Le film de Haibin Du est composé en deux tableaux, avec des personnages récurrents, à commencer par l'inaccessible Wen Jiabao, le Premier Ministre. Le premier volet montre la survie des victimes dix jours après le séisme. Le deuxième volet, tourné 210 jours après, montre un provisoire qui dure, l'appauvrissement des uns et l'enrichissement des autres, l'écart entre les promesses du Parti et la situation réelle des sinistrés, l'arbitraire des décisions. «1428» stigmatise une politique brutale, unilatérale, massive et inappropriée. La qualité du film tient à son refus de toute hypocrisie compassionnelle. Pas de jugement ici, pas d'a priori, pas de commentaire, mais une chronique minutieuse des faits et gestes, des choses vues, où les valeurs qui constituent une société se révèlent un bien faible rempart face à un cataclysme.



Voir aussi :

[Les trois sœurs du Yunnan](#)

[L'argent du charbon](#)

[La pluie et le beau temps](#)

Tibet

Summer Pasture (Pâturage d'été) / Lynn True, Nelson Walker & Tsering Perlo

Etats-Unis, 2010, 85'



Chronique d'un été auprès d'une famille nomade tibétaine et de ses yaks. Pour Locho, Yama sa femme et leur fille Jiatomah, la période est pleine d'incertitudes et de disputes. Ils vivent dans une région nommée Wu-Zui, c'est-à-dire "les 5 plus" : la plus haute, la plus froide, la plus pauvre, la plus large

et la plus isolée. Leur mode de vie est de plus en plus menacé, vont-ils devoir y renoncer ?

Site du film



Mémoires d'une princesse tibétaine / Véronique Bonnet-Nora

France, 1998, 51'

Du Tibet légendaire à l'exil en Inde, consécutif à l'invasion chinoise, un siècle de l'histoire tibétaine nous est livré au travers des souvenirs de la princesse Mary Taring (98 ans), descendante directe du dixième Dalaï Lama. Elle montre de rares photographies sauvées de la destruction : "Pendant la révolution culturelle, les Chinois donnaient l'ordre de brûler tout ce qui était vieux." On la voit enfant, s'égayant à la cour du Dalaï Lama, avant que son père, qui gravitait dans les sphères du pouvoir, ne soit assassiné. Puis, elle est la première Tibétaine à étudier dans un collège anglais, avant d'épouser le mari de ses sœurs et, plus tard, le prince Taring. Lors de l'invasion chinoise, elle s'enfuit seule sur une mule par l'Himalaya - elle ne reverra ni son mari, ni ses enfants. Dans le nord de l'Inde où elle a trouvé refuge, elle fonde un orphelinat et des écoles où les petits réfugiés tibétains d'aujourd'hui peuvent encore apprendre la langue de leurs pères, assurant ainsi la survie de la culture tibétaine.

Inde - Pakistan - Bangladesh

Shunte ki pao ! / Kamar Ahmad Simon

Bangladesh, 2012, 90'



Inondations et tempêtes forment le quotidien des familles du littoral du Bangladesh. Mais la beauté de «Shunte Ki Pao !» vient de ce que le film s'en tient à la chronique de la vie d'une seule d'entre elles. Pas forcément pauvres à l'origine, l'institutrice Rakhi et son époux Soumen, parents du petit Rahul, ont vu leurs biens et leur logement engloutis par un raz-de-marée en 2009. Deux ans plus tard, l'aide gouvernementale se fait toujours attendre. Pêche au crabe, douche de pluie gratuite, fruits achetés à l'unité - avec les moyens du cinéma direct, sa caméra tenue

plus bas qu'à l'accoutumée puisque les maisons de fortune sont fort basses de « plafond », Kamar Ahmad Simon livre un portrait nuancé d'une classe moyenne s'adaptant jusqu'au point-limite. Dans cet environnement où le temps est trop souvent celui, cyclique, du retour des catastrophes, l'endurance du cinéaste devient l'espoir le plus fiable qu'une continuité temporelle est possible.



Narmada / Manon Ott & Grégory Cohen

France, 2012, 44'



Tourné avec des pellicules super 8, le film se présente comme un voyage, une rêverie le long du fleuve Narmada en Inde, entre les mythes du progrès et les mythes du fleuve. Les barrages seront les temples de l'Inde moderne proclamait Nehru à l'indépendance du pays. Bientôt, l'un des plus importants complexes de barrages conçus à ce jour sera achevé sur la Narmada. Une lutte sociale s'organise. Nous voyageons sur le fleuve jusqu'à l'océan, à la rencontre des habitants, des croyances et des imaginaires qui cohabitent et s'opposent dans cette vallée en pleine transformation.

Extrait



Jana Sanskriti / Jeanne Doss

France, 2005, 52'

La population rurale indienne vit souvent dans des conditions très difficiles. Des maux endémiques comme la corruption des gens détenant le moindre pouvoir, l'exploitation de la misère humaine par les hommes politiques de tous bords ou le patriarcat, générateur d'une violence sournoise envers les femmes, ne rencontrent le plus souvent, de la part de leurs victimes, que résignation et indifférence forcée. Pourtant, certains relèvent la tête après avoir été spectateurs ou participants d'un spectacle venu dans leur village : la version locale du Théâtre de l'Opprimé, d'Augusto Boal. Amenant les villageois à intervenir dans les spectacles, les «comédiens», souvent d'anciens paysans eux-mêmes, espèrent faire changer les mentalités les plus rétrogrades et éveiller les populations à la conscience puis à l'expression politiques. Cette tournée sociologique et politique dans les villages bengalis en dit long sur les

contraintes pesant sur la vie rurale en Inde, mais aussi sur les espoirs qu'elle fait naître.

Touchez pas au Malang / Jean Arlaud

France, 2002, 98'

Les Pakistanais dépensent des fortunes pour parer leurs vieux camions Bedford de peintures chatoyantes, réalisées dans des cours-ateliers rassemblant les artisans spécialisés dans la carrosserie, la mécanique et l'accessoire. C'est là que se perpétuent les traditions iconographiques et techniques, et les rituels magiques, car la fonction première de ces décorations est de garantir les propriétaires contre le mauvais sort et les aléas de la route. Ustad Khaled, maître de peinture, exerce son art et son commerce à Rawalpindi. L'atelier en plein air où s'affairent ouvriers, jeunes apprentis, propriétaires de camion et chauffeurs constitue le cadre principal du film. À la demande des clients, les peintres exécutent des décors très colorés autour de motifs traditionnels, tels que l'œil, pour éloigner le malheur - s'y ajoutent des figures humaines incarnant la protection telles que le Malang, un mystique soufi, ou Ajub Khan, l'ancien maréchal-président.

Voir aussi :

[Himself he cooks](#)

[Dr Nagesh](#)

[Les belles étrangères indiennes](#)

[Le brahmane du komintern](#)

Asie du Sud-Est

Tage des regens (Jours de pluie) / Andreas Hartmann

Allemagne, 2010, 73'



L'action se situe au Vietnam, à la campagne, à la saison des pluies. "La force du film tient principalement à ce qu'Andreas Hartmann s'est concentré sur la destinée d'une famille d'agriculteurs, les Lê, à un tournant de leur vie, après la destruction de leur maison par des inondations. Qui filme petit voit grand. Non seulement le récit s'en trouve amplifié, les personnages grandis, mais le cadre également y gagne en densité, en clarté, en tension. Dans la glaise des fondations de leur nouvelle maison, construite par eux-mêmes, entre la grand-mère quasi centenaire et le fils à qui est dédié le

film, tout le Vietnam est là, le Vietnam d'hier, d'aujourd'hui et de demain, de la distribution de nouveaux lotissements par la bureaucratie locale aux sinistrés, à la géomancie et aux divinations consignées dans un vieux grimoire rédigé en idéogrammes, des galeries souterraines de la guerre, aux bombes enfouies dans le sol, prêtes à exploser, du calendrier lunaire à la célébration des dieux du sol, de l'humour de la population et de son goût de la comédie au culte des ancêtres, de la solidarité du clan aux carences du Parti, de l'épuisement à la tâche à une pauvreté chronique, des souffrances d'hier à l'incertitude des lendemains." (D'après le Catalogue Cinéma du réel 2010).

La natte de Mme Bua / Thu Duong Mong

Viet-Nam, 2011, 35'

Da Nang, Vietnam. Quand elle n'est pas affairée à son ménage, Mme Bua passe le temps devant sa maison à causer avec les voisins. S'ils voient une natte sécher dans le jardin, ils en déduisent qu'elle a eu une nouvelle crise d'épilepsie. Le soir à la veillée, la vieille dame leur raconte ses hauts faits dans la résistance Viet Cong - mais le récit des tortures subies aux mains des Américains, c'est à sa fille qu'elle le réserve dans l'intimité. Alors qu'au Vietnam le souvenir de la guerre s'éloigne, que les ennemis d'hier cohabitent paisiblement, pour Mme Bua, l'horreur continue. Ses douleurs lui rappellent constamment le prix de son engagement.



La terre des âmes errantes / Rithy Panh

France, 1999, 100'

En 1999, Alcatel pose le premier câble de fibres optiques d'Asie du Sud-Est. Celui-ci traverse le Cambodge pour rejoindre celui qui part d'Europe et suit la «route de la soie». L'installation de ce câble à travers leur pays, qui implique le creusement d'une tranchée d'un mètre de profondeur de la frontière thaïlandaise à la frontière vietnamienne, est l'occasion pour de nombreux Cambodgiens de trouver du travail sur ce chantier de plusieurs mois. La tranchée rencontre de nombreuses mines et la présence obsédante des millions de morts tués par les Khmers rouges et laissés sans sépulture. Le film suit sa progression, tout au long de son creusement à la main, à la pioche ou à la houe, et du déplacement des campements. Il s'attache à quelques personnages - paysans pauvres, soldats démobilisés, familles sans ressources - qui expriment les difficultés et les contradictions que doit surmonter ce pays pour survivre. (Grand Prix au festival Cinéma du réel en 2000)

S 21, la machine de mort khmère rouge / Rithy Panh

France, 2002, 101'

Phnom Penh, Cambodge. Au centre d'interrogatoire de Tuol Sleng, devenu mémorial national du génocide,

deux rescapés évoquent les souffrances inouïes auxquelles ils ont survécu. À présent, ils travaillent à donner une sépulture symbolique aux victimes. Face à eux, d'anciens bourreaux racontent comment ils furent conditionnés à une obéissance aveugle au parti des Khmers rouges, mais, incapables de demander pardon, ils demeurent prisonniers du passé.

Extrait

Du même réalisateur :

[Le papier ne peut pas envelopper la braise](#)

Voir aussi :

[Natpwe](#)

[Le chamane, son neveu et le capitaine](#)

[Le papier ne peut pas envelopper la braise](#)

[Le dernier voyage de Madame Phung](#)

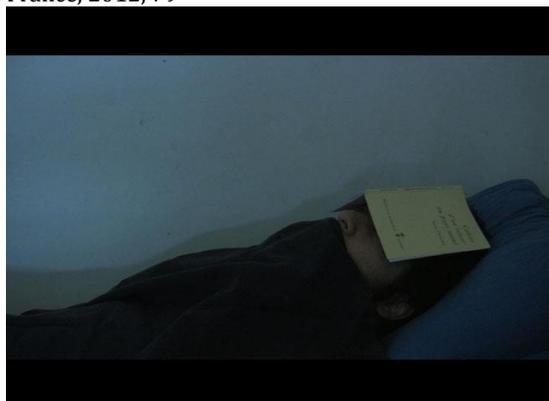
[Vous êtes servis](#)

Maghreb

Demande à ton ombre / Lamine

Ammar-Khodja

France, 2012, 79'



C'est un "Cahier de retour au pays natal" qui commence le 6 janvier 2011, date de déclenchement des émeutes populaires à Alger. Quand on revient après huit années d'absence, la question qui se pose est : comment trouver une place parmi les siens ? Mais le train est en marche et les questions existentielles vont s'entremêler avec l'actualité politique bouillonnante de la région.

Extrait



Un rêve algérien / Jean-Pierre Llebo

France, 2003, 106'

Tourné entièrement en Algérie, ce film est une traversée du pays en compagnie de celui qui fut le directeur du seul quotidien anticolonial de l'époque, le mythique "Alger républicain". En 1957, face aux parachutistes, il fut prêt à sacrifier sa vie. Aujourd'hui, avec beaucoup d'émotion, il retrouve chez eux ceux qui avaient partagé avec lui le rêve d'une autre Algérie.

La Chine est encore loin / Malek Bensmail

France / Algérie, 2008, 120'



Le 1er novembre 1954, près de Ghassira, un petit village perdu dans les Aurès, un couple d'instituteurs français et un caïd algérien sont les premières victimes civiles d'une guerre de sept ans qui mènera à l'indépendance de l'Algérie. Plus de cinquante ans après, Malek Bensmail revient dans ce village chaoui, devenu "le berceau de la révolution algérienne", pour y filmer, au fil des saisons, ses habitants, son école et ses enfants. Entre présent et mémoire, c'est une réalité algérienne émouvante et complexe, sans fard ni masque, foisonnante et contradictoire, qui se dévoile.

Extrait



At(h)ome / Elisabeth Leuvrey & Bruno Hadjih

France, 2013, 53'

Plus de cinquante ans après la fin de la guerre de libération, une cinéaste française et un photographe algérien nous ramènent en 1962 en plein Sahara. D'une zone désertique irradiée aux faubourgs d'Alger, ils suivent le parcours des retombées d'une explosion nucléaire dont les traces dramatiques interrogent la responsabilité des nations. Un film d'une grande rigueur formelle sur un sujet choquant et inconnu.

Bande annonce



Voir aussi :

[Les damnés de la mer](#)

[La cuisine en héritage](#)

[Chants pour un Shabbat](#)

[Jajouka](#)

[Raï de Gasba](#)

[Les belles étrangères : vivre et écrire en Algérie](#)

Afrique de l'Ouest

Hamou-Bèya, pêcheurs de sable

/ Andrey S. Diarra
Mali / France, 2012, 72'



Venus de la région de Mopti et réputés pour la pêche, les Bozos détiennent tous les secrets des eaux du fleuve. Ils ont une connexion avec les esprits qui leur permet d'extraire le sable du fleuve. À travers Gala, nous découvrons le chemin du sable dans la vie des Maliens et prenons conscience des enjeux environnementaux et socio-économiques liés à l'extraction du sable dans le fleuve Niger.

Extrait



Un fleuve humain / Sylvain L'Espérance

Canada, 2006, 93'

Le delta du fleuve Niger est une vaste région habitée par un million de personnes. Une organisation sociale, politique et communautaire unique s'est constituée sur ce territoire, donnant un sens profond au fait de vivre ensemble, en relation avec les mouvements du fleuve. Le réalisateur, à travers une succession de rencontres (un constructeur de pirogue, le pilote du bateau de ligne qui parcourt le fleuve, un berger peul, une marchande de poissons...), montre les formes multiples que prend pour les Maliens l'attachement au fleuve.



Toro si te (Tout va bien) / Daisy Lamothe

France, 2005, 78'

Mais qu'est-ce qui fait courir Seydou, ce jeune médecin malien installé à Nongon, village isolé au sud du Mali ? Pourquoi et comment vit-il dans cette campagne enclavée, loin de tout confort, pour soigner les villageois ? Avec humour et détermination, Seydou nous entraîne au cœur du monde qu'il côtoie quotidiennement : celui de femmes et d'hommes qui, face à lui, révèlent leur vulnérabilité et leurs espoirs.

Voir aussi :

Barça ou Barzakh
En attendant les hommes
Itchombi
La danse de Wodaabe
Ce qu'il reste de la folie
La quadrature du cercle

Tout l'or du monde
Je chanterai pour toi
Une visite à Ali Farka Touré
Espoir voyage

Afrique centrale

Le mariage d'Alex / Jean-Marie Teno

France / Cameroun, 2002, 45'

Alors que Jean-Marie Teno, cinéaste documentariste, se trouve en vacances dans son village natal au Cameroun, Alex, un voisin, l'invite à filmer son mariage et notamment le moment important où le mari va chercher son épouse dans sa famille pour la ramener chez lui.

Mon voisin, mon tueur / Anne Aghion

France / Etats-Unis, 2009, 80'



Quinze ans après le génocide commis au Rwanda contre la minorité Tutsie, la reconstruction du pays, notamment dans les campagnes, repose sur la réussite ou non des tribunaux de droit coutumier, les gachacha, à "réconcilier" les victimes survivantes et les bourreaux. «Mon voisin mon tueur» suit, de 2001 à 2009, ce difficile travail collectif. Anne Aghion filme particulièrement deux femmes Hutues, Félicité et Euphrasie, dont la famille Tutsie (mari et enfants) a été décimée et qui doivent maintenant affronter, en vue d'une problématique réconciliation, leurs bourreaux, qui ont déjà passé plusieurs années en prison. Les récits poignants mais pleins de dignité des unes, font face à la suffisance ou à la lâcheté des autres. Quinze ans après et sans doute jusqu'à la mort des protagonistes, le génocide est toujours présent dans les regards et sur les visages.

Extrait



Rwanda, un cri d'un silence inouï / Anne Lainé

France, 2003, 53'

Anne Lainé s'attache surtout à montrer l'extraordinaire travail thérapeutique d'analyse et de mémoire, entrepris depuis par des médecins et des collectifs rwandais, pour tenter de réduire les traumatismes de "l'abominable". Montagnes bleues, lumière irisée, terre rouge, bois vert émeraude... qui peut imaginer les atrocités vécues dans ces lieux-là ?

Extrait



Habiter / Construire / Clémence Ancelin

France, 2011, 117'

Au milieu du désert tchadien une entreprise française construit une route bitumée. Cadres expatriés, ouvriers et conducteurs de travaux africains vivent le temps du chantier dans des campements contigus au contact avec des villageois des alentours venus chercher du travail ou installer quelques échoppes le long du chantier. Entre acculturation et espoir d'une vie meilleure, la route progresse inexorablement vers la grande ville dans une brousse encore traversée par quelques bergers nomades.

Extrait



Atalaku / Dieudo Hamadi

RD Congo, 2012, 60'



En 2011, la République démocratique du Congo a organisé l'élection de son président au suffrage universel, deuxième élection libre depuis l'indépendance du pays, en 1960. Le réalisateur Dieudo Hamadi filme Gaylor, un pasteur sans-le-sou, payé pour soutenir activement un candidat dont il fait la promotion dans les rues de Kinshasa. Gaylor, devenu atalaku, crieur de rue en langue lingala, promet l'argent qu'il n'a et n'aura pas à des musiciens, des danseurs, des femmes rencontrées dans les rues ou sur les marchés. «Atalaku» n'aurait sans doute pas pu être tournée par un non-Congolais, tant il semble faire corps avec ceux qu'il filme. En choisissant de continuer le tournage deux semaines après l'élection, Hamadi permet au spectateur de sortir en douceur de cette immersion, parfois violente, dans la mêlée d'une campagne électorale à la mode congolaise.



Voir aussi :

[La forêt aux esprits](#)

[Examen d'Etat](#)

[Ray Lema, tout partout partager](#)

[Canta Angola](#)

[L'hypothèse du mokélé-mbembé](#)

Etats-Unis

American Passages / Ruth Beckermann

Autriche, 2011, 120'



« Enfin libres ! », scande cette Afro-américaine ravie au lendemain de l'élection de Barack Obama à la présidence des Etats-Unis. Sur le thème de la recherche du bonheur (inscrite dans la Constitution) à l'époque de la crise économique, le film part à la rencontre des Américains aux quatre coins de la fédération. De cette mosaïque de portraits, il y a beaucoup à comprendre, beaucoup à apprendre et à retenir. Malgré le peu de temps accordé à chacun, les personnages laissent tous leur empreinte, non seulement du fait de leur caractère ou spécificité, mais aussi par le jeu d'un montage acéré qui fait succéder des situations antagonistes, les « passages » du titre : entre Noirs et Blancs, riches et pauvres, gagnants et perdants. Quel rapport entre une magistrate noire, un vétéran d'Irak, des pères adoptifs homosexuels, un souteneur accro au jeu ? Rien. Tout. L'Amérique.



Poussières d'Amérique / Arnaud des Pallières

France, 2011, 98'

Ce récent travail documentaire d'Arnaud des Pallières propose une solution intéressante à un projet qui paraît chimérique: écrire en images et en un seul jet une histoire de l'Amérique éternelle. De ce flux d'images splendides (en particulier les archives spatiales ou le thème récurrent de la coupe des arbres,

ou celui de l'eau), magnifiquement montées, de ces intertitres foisonnants, se dégage un portrait de l'Amérique et de la relation passionnelle que le cinéaste entretient avec elle.

Extrait



Distinguished Flying Cross /

Travis Wilkerson

Etats-Unis, 2011, 60'

Un ancien militaire ayant servi dans l'armée de l'air américaine lors de la guerre du Vietnam, assis avec ses deux fils à la table familiale, face à la caméra, leur raconte comment, suite à une opération particulière, il fut décoré de la «Distinguished Flying Cross». Le montage du film présente son récit en une succession de phases annoncées par un carton et encadrées par des séquences de la guerre. Celles-ci, tournées par des opérateurs militaires, ont été sonorisées avec des musiques spécialement créées pour évoquer le temps écoulé depuis. Le témoignage du soldat Wilkerson, très lucide dans l'analyse de son passé guerrier, en acquiert une remarquable profondeur historique.



Récits d'Ellis Island / Robert Bober & Georges Perec

France, 1980, 116'

De 1892 à 1924, près de seize millions d'émigrants en provenance d'Europe sont passés par Ellis Island, un îlot de quelques hectares à quelques centaines de mètres de la statue de la Liberté, sur lequel le secrétariat d'Etat américain à l'immigration avait construit un centre d'accueil.

Voir aussi :

[The Stone River](#)

[On the Bowery](#)

Amérique latine

La Tierra quieta / Rubén Margallo

Espagne, 2013, 72'

Cette chronique familiale dans une communauté rurale du Nicaragua s'ouvre sur un plan surprenant - un paysage à la beauté si paisible que seule une énorme tête de statue émergeant des eaux suggère la gravité de l'inondation qui l'a dévasté. Dans le quotidien de Don Sebastian, de son épouse et de leur cadet (le seul de leurs dix enfants à n'avoir pas quitté le pays), les allées et venues des volailles, le cochon à tuer ou les matchs de football télévisés tissent une temporalité cyclique, hors de l'Histoire. La énième victoire électorale des Sandinistes entendue aux nouvelles semble participer de ce retour du même qui confine à l'absurde. Pourtant, comme l'inondation qui ouvre le film, ce fragment de vie politique dont la

radio se fait le faible écho, constitue l'un des rares liens avec l'extérieur. La qualité d'écoute du réalisateur, sa patience, rendent palpable une tension dans l'immobilité même de cette famille. La quiétude de cette terre menace à tout moment de se figer en immortalité mortifère.

Bande annonce (VO)



Noche Herida / Nicolas Rincon Gille

Colombie, 2015, 87'



En Colombie, à flanc d'une colline, un bidonville peuplé de paysans qui, pris en tenaille entre guérilla et paramilitaires, ont fui leur village. Dans un cabanon de planches disjointes couvert de tôle ondulée, une grand-mère élève seule deux de ses petits-fils. Avec douceur et fermeté, elle tente d'en faire des hommes. L'aîné, 14 ans, commence à lui échapper. Le cadet, 11 ans, se contente encore, en guise d'évasion, de grimper à la cime des pins.

Bande annonce

Los Abrazos del rio (L'étreinte du fleuve) / Nicolas Rincon Gille

Belgique, 2010, 73'

Au bord de la Magdalena, fleuve puissant et calme de Colombie, s'écoule la vie des Indiens, rude, harmonieuse, imprégnée des croyances ancestrales, telle celle du Mohan, génie des eaux qui troue ou remplit les filets des pêcheurs. Par des images somptueuses, le film souligne la forte présence de la nature : le fleuve en est le personnage central, métaphore de la vie et de la mort. Car dans cet univers aquatique surgit brusquement la barbarie humaine. L'un des pêcheurs raconte les exécutions sommaires qui eurent lieu près du fleuve. Au fil des témoignages, on apprend que les paramilitaires, à la solde du pouvoir colombien, tuent les Indiens en les accusant de participer à la guérilla, font disparaître les paysans, réquisitionnent le bétail, volent les récoltes. Eminemment poétique par la beauté des images et du récit, le film sublime le paradoxe de rappeler, en douceur, l'extrême violence perpétrée contre la société traditionnelle colombienne.

Bande annonce



En lo escondido (Ceux qui attendent dans l'obscurité) / Nicolas Rincon Gille

Belgique, 2007, 78'

Dans l'obscurité d'une longue nuit, la campagne colombienne prend une autre forme. Il vaut mieux rester chez soi et tendre l'oreille : dehors la bête rôde, tout près. Carmen l'a déjà vu maintes fois. Elle est une de ces rares personnes capables de l'affronter.

Prix des Bibliothèques au festival Cinéma du réel 2007.

Bande annonce



Le pays à l'envers / Sylvaine Dampierre

France, 2008, 90'



De retour dans l'île que son père a quittée 50 ans auparavant, une cinéaste remonte le cours du temps et retrace l'histoire de son patronyme. L'histoire de son nom ramène aux temps de l'esclavage et de la datation des patronymes de 1848. Elle part sur les traces de la mémoire dans les jardins créoles et les ruines des usines à sucre, rencontre la jeune génération guadeloupéenne orpheline de son histoire. Au fil de cette quête intime, se dessine la vision trop ignorée d'un pays, une mémoire vivante de l'esclavage, dimension incontournable de l'Histoire de France.

Bande annonce



Mémoires de la Terre de feu / Emilio Pacull

France, 2000, 54'



Le film retrace les antagonismes originels de deux pays issus de la même Espagne : le Chili et l'Argentine

et pose les enjeux politiques de demain : comment naissent les nationalismes ?

Il y a photo / Alberto Yacellini

France, 2003, 56'

Alberto Yacellini nous introduit dans le monde des courses de chevaux telles qu'on les pratiques dans une petite ville de la pampa argentine avec pour guide l'homme qui prend la photo d'arrivée. D'un sujet de prime abord anecdotique, il fait surgir la véritable chronique d'un aspect de la vie quotidienne dans ce pays en crise.

Pinochet et ses trois généraux / José Maria Berzosa

France, 2004, 101

Portrait ironique des hommes forts du "fascisme ordinaire" chilien d'après le 11 septembre 1973.

Extrait

No habrá revolución sin canción (Il n'y aura pas de révolution sans chanson) / Mélanie Brun

France, 2013, 89'



« En chantant aux rythmes des luttes, les musiciens chiliens transforment leur histoire en un hymne universel. Les écouter et ressentir leurs chants, c'est comprendre un pays et son peuple à travers sa musique. » (Mélanie Brun). Le film revisite cinquante ans de l'histoire musicale du Chili à travers les chansons inspirées par la transition démocratique de Salvador Allende, celles plus sombres nées sous la dictature militaire, jusqu'aux nouveaux talents de la chanson chilienne.

Extrait



Voir aussi :

[La frontera infinita](#)

[El grill de Cesar](#)

[Los herederos](#)

[Mémoire cubaine](#)

[A ciel ouvert](#)

[Andacollo](#)

[Trabalho Escravo](#)

[Dia de festa](#)

[Saudade do futuro](#)

[Toto la momposina](#)

[Just shoot me](#)

[Ça tourne à Villapaz](#)

[Les belles étrangères : Que tal Colombia ?](#)